

INTERNET PLUS SUR POUR LES ENFANTS

ETUDE QUALITATIVE DANS 29 PAYS EUROPEENS

RAPPORT DE SYNTHÈSE

Terrain: Mars-Mai 2007

Publication: Mai 2007

Etude commanditée par la Direction générale Société de l'information et
medias et coordonnée par la Direction générale Communication

Le présent document ne représente pas le point de vue de la Commission européenne.
Les interprétations et les opinions qu'il contient n'engagent que les auteurs.



74, Chemin de la Ferme des Bois
78950 Gambais

**INTERNET PLUS SUR
POUR LES ENFANTS
ETUDE QUALITATIVE
DANS 29 PAYS EUROPEENS

RAPPORT DE SYNTHESE**

**COMMISSION EUROPEENNE
Direction générale Société de l'information et medias
Mai 2007**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
SYNTHESE DES RESULTATS ET CONCLUSIONS	4
RESULTATS DETAILLES	11
CHAPITRE I	
INTERNET ET SES UTILISATIONS	12
I.1 APPRENTISSAGE D'INTERNET	13
I.2 INTENSITE DE L'USAGE D'INTERNET	16
I.3 DEGRE DE LIBERTE DANS L'USAGE D'INTERNET	18
I.4 UTILISATIONS SPECIFIQUES D'INTERNET	22
CHAPITRE II	
LE TELEPHONE PORTABLE ET SES UTILISATIONS	26
II.1 USAGES DU TELEPHONE PORTABLE	27
II.2 DEGRE DE LIBERTE DANS L'USAGE DU TELEPHONE PORTABLE	30
CHAPITRE III	
PERCEPTIONS DES PROBLEMES ET RISQUES LIES A INTERNET ET AU TELEPHONE PORTABLE	31
III.1 EVOCATIONS SPONTANEEES DE PROBLEMES ET RISQUES	32
III.2 PROBLEMES ET RISQUES LIES A DES UTILISATIONS SPECIFIQUES	38
CHAPITRE IV	
REACTIONS A LA PRESENTATION DE SIX CATEGORIES DE PROBLEMES ET RISQUES	40
IV.1 VERACITE DES INFORMATIONS TROUVEES SUR INTERNET	41
IV.2 CONTENUS SUSCEPTIBLES D'ETRE CHOQUANTS	44
IV.3 CONTACTS POTENTIELLEMENT DANGEREUX	47
IV.4 HARCELEMENT	50
IV.5 TROMPERIE SUR LA GRATUITE	52
IV.6 ILLEGALITE DE TELECHARGEMENTS	54
CHAPITRE V	
INFORMATION SUR LES RISQUES ET MOYENS D'ALERTE	56
V.1 PRECAUTIONS ENVISAGEES PAR LES ENFANTS	57
V.2 MODES D'ALERTE ENVISAGES	58
V.3 ATTITUDES A L'EGARD DE L'INFORMATION SUR LES PROBLEMES ET RISQUES	60
ANNEXES	61
ANNEXE I – INSTITUTS PARTENAIRES	62
ANNEXE II – COMPOSITION DES GROUPES	64
ANNEXES III – GUIDE D'ANIMATION	66

INTRODUCTION

❖ **La Commission européenne** – Direction générale Société de l’information et médias – **a confié à OPTEM et à ses partenaires européens la réalisation d’une étude qualitative sur le thème « Internet plus sûr pour les enfants »**⁽¹⁾.

❖ **Cette étude a été réalisée dans 29 pays** (les 27 Etats-membres ainsi que l’Islande et la Norvège), auprès d’enfants :

- Garçons de 9 à 10 ans
- Filles de 9 à 10 ans
- Garçons de 12 à 14 ans
- Filles de 12 à 14 ans

tous ayant une possibilité d’accès à Internet (mais pas nécessairement à leur domicile) et l’utilisant au moins une fois par mois.

❖ **Elle vise à améliorer la connaissance :**

- **Des usages d’Internet par les enfants, de même que ceux du téléphone portable** (pour ceux d’entre eux qui en disposent).
- **De leur comportement en ligne.**
- **De leur perception des questions de risques et sécurité.**

Les résultats doivent en être utilisés pour contribuer au processus d’élaboration du Programme pour un Internet plus sûr, et pour augmenter l’impact des actions de sensibilisation.

❖ La **méthodologie** mise en œuvre est celle des **discussions de groupe** – avec, dans chaque pays, quatre groupes d’enfants (correspondant aux quatre catégories ci-dessus).

❖ Les résultats de l’étude réalisée dans chacun des 29 pays ont donné lieu à un rapport national.

Le présent rapport constitue l’analyse synthétique des résultats sur l’ensemble des études réalisées dans les 29 pays.

❖ Il inclut, en annexes :

- La liste des instituts partenaires dans les pays concernés.
- La composition des groupes.
- Le guide d’animation des discussions.

⁽¹⁾ Contrat-cadre mis en place et géré par la Direction générale Communication – A/4.

SYNTHESE DES RESULTATS ET CONCLUSIONS

1. Les enfants utilisateurs d'Internet interrogés dans cette étude apparaissent, pour la plupart, très familiarisés avec cet outil, dont l'apprentissage a été pour eux "quasi-naturel".

Dans leur très grande majorité, ils ont accès à Internet à leur domicile, et le plus souvent avec une connexion à haut débit.

Leur usage d'Internet est régulier et fréquent, quoique corrélé à l'âge. Les enfants de 9-10 ans font état typiquement de plusieurs connexions par semaine, d'une durée minimale d'une demi-heure à une heure. Chez ceux de 12-14 ans, l'usage est généralement quotidien, et les durées des sessions couramment de une à trois heures.

Tous sont plus ou moins soumis à des règles explicites ou implicites (autodiscipline) qui limitent le temps et le moment de connexion, la nature des sites visités et le comportement en ligne ; ils en admettent généralement le bien-fondé en se déclarant conscients de risques, bien que certains reconnaissent spontanément transgresser parfois ces limites. Les plus jeunes (9-10 ans) sont manifestement plus limités et plus contrôlés par leurs parents que les enfants de 12-14 ans.

2. Les utilisations d'Internet sont remarquablement homogènes d'un pays à l'autre au sein de l'Europe.

Les plus fréquentes se concentrent sur deux fonctions, récréatives et ludiques : les jeux en ligne (souvent l'application citée en premier lieu par les plus jeunes, qui continue d'être importante chez les garçons plus âgés, alors que les filles paraissent s'en détacher davantage en grandissant) et la recherche d'informations sur des sujets qui intéressent ou le fait de surfer pour s'amuser.

La recherche d'informations pour l'école est également très fréquente (mais bien sûr moins attractive).

Les fonctions de communication (messagerie instantanée, chats avec des amis, emails) correspondent à un usage qui croît clairement avec l'âge – et qui paraît particulièrement goûté par les filles.

Le téléchargement (de musique, de films, de vidéos, de jeux, etc.) est également nettement plus répandu dans les groupes les plus âgés – mais, au contraire, plus masculin que féminin.

D'autres usages sont présents mais moins fréquents : créer son propre blog ou site et mettre ses textes, ses photos ou sa musique sur Internet ; lire et répondre à des blogs ou sites d'amis ; télécharger des sonneries ou des fonds d'écran pour le téléphone mobile ; échanger des fichiers (de musique, films, vidéos, jeux ou autres), et des photos.

Rarement citées sont les fonctions suivantes : participer à des chats/forums de discussion ouverts ; lire et répondre à des blogs/sites de quelqu'un qu'on n'a jamais rencontré ; participer à des concours ; téléphoner par Internet. Pour les premières d'entre elles, peut-être y a-t-il toutefois sous-déclaration.

3. La grande majorité des enfants interviewés possèdent un téléphone portable : globalement 3 sur 4 des 9-10 ans, et 9 sur 10 des 12-14 ans (avec des variations selon le pays, qu'il convient toutefois d'interpréter avec prudence, cette étude qualitative n'ayant pas de fonction de mesure chiffrée).

La possession est source de grande satisfaction et de valorisation.

Chez les plus jeunes, le maintien du lien permanent avec les parents, facteur de sécurisation pour les uns comme pour les autres, est fortement mis en avant. Chez les plus âgés, c'est largement le lien avec les amis qui est valorisé, et massivement pratiqué.

4. Les usages du téléphone portable se révèlent, comme ceux d'Internet, largement homogènes dans l'échantillon interrogé : avant tout recevoir des appels vocaux et (de façon croissante avec l'âge) envoyer et recevoir des SMS – activité favorite et intense de beaucoup (économie d'usage, confidentialité, "culture" spécifique d'un langage "codé" utilisé entre jeunes).

Prendre des photos/images est un usage relativement important mais non majoritaire. En envoyer paraît relativement rare. Très minoritaires également sont l'écoute de la musique, la pratique de jeux et, plus encore, se connecter à Internet par le téléphone portable (inutile si on dispose d'un ordinateur chez soi, compliqué, porteur de risques de virus et, surtout, trop onéreux).

De l'avis unanime des enfants, l'usage du téléphone portable est beaucoup plus libre, moins contrôlé que celui d'Internet.

La principale limitation est d'ordre économique, les enfants étant tenus, objectivement, à un autocontrôle relatif de leur utilisation sous peine d'être régulièrement privés de la fonction s'ils épuisent leur forfait ou le crédit disponible sur leur carte. La préoccupation relative au coût est particulièrement forte chez les enfants de la tranche d'âge la plus élevée.

Outre le coût, les limites évoquées sont principalement liées à trois éléments : des règles de l'ordre du "savoir-vivre" ; l'abstention d'utilisations trop coûteuses (téléchargement, envoi de photos par MMS) ; et des précautions relatives à la sécurité (telles que ne pas répondre à des appels ou des SMS de source non identifiée ; également, s'abstenir de faire des blagues en appelant les numéros d'urgence à tort et à travers).

5. Interrogés sur les problèmes et risques qu'ils peuvent rencontrer en utilisant Internet ou le téléphone portable, les enfants se déclarent dans l'ensemble informés et conscients.

Pour la très grande majorité, ils concernent beaucoup plus Internet que le téléphone portable.

- Risques qui affectent l'ordinateur : virus (les principales sources de contamination étant les emails non identifiés et le téléchargement) ; piratage de mot de passe, d'informations personnelles.
- Intrusions d'images ou accès erroné à des sites non désirés (violence, pornographie) : elles sont certes perçues comme dérangeantes, mais leur impact négatif tend à être minimisé ou relativisé notamment par les plus âgés.
- "Arnaques" et fraudes (captation des données bancaires – qui concerne cependant surtout les adultes – propositions trompeuses, faux concours, etc.).

- Tout ce qui peut mettre l'enfant en difficulté ou en danger : atteintes physiques, agressions sexuelles de la part d'adultes malveillants avec lesquels ils entreraient en contact. Bien présentes à l'esprit de la plupart, elles ne sont cependant pas généralement celles qu'ils évoquent en premier lieu.

Dans leurs déclarations, les enfants paraissent bien identifier les facteurs de risques et les moyens de s'en prémunir ; mais, si la plupart affirment prendre les précautions nécessaires, certains reconnaissent s'être laissés aller à des conduites à risque (communiquer leur adresse email à des inconnus, se rendre à un rendez-vous ...), avoir été victimes (et parfois auteurs eux-mêmes) de harcèlements – ou connaître d'autres enfants à qui cela est arrivé.

Les risques liés à l'usage du téléphone portable (outre le coût et l'éventualité de charger un virus en se connectant à Internet) relèvent principalement du harcèlement par des appels ou des SMS désagréables et menaçants. Ce type de pratique semble être un "sport" assez répandu, beaucoup en ayant eu l'expérience et s'y étant parfois livrés eux-mêmes. Les appels anonymes (numéro masqué) sont les plus perturbants.

Mais, dans l'ensemble, assez peu nombreux sont les enfants interviewés dont les propos traduisent une conscience élevée de risques importants en la matière.

Qu'il s'agisse d'ailleurs des risques liés à Internet ou au téléphone portable, les enfants manifestent rarement une vive anxiété, ont une grande propension à chercher à régler les problèmes eux-mêmes ou au sein de leur groupe de pairs – et ne tendent à faire appel à leurs parents (ou à d'autres adultes) qu'en cas de problèmes potentiellement "dramatiques".

6. Lorsqu'on leur présente une liste détaillée d'applications d'Internet et du téléphone portable, les réactions des enfants permettent de dégager une "hiérarchie" plus précise de risques liés à des utilisations spécifiques.

Ce sont d'abord les utilisations qui impliquent la possibilité de contact avec des adultes inconnus qui sont jugées les plus risquées : participer à des chats/forums de discussion ouverts ; lire et répondre à des blogs/sites de quelqu'un qu'on n'a jamais rencontré ; et (à un moindre degré) utiliser la messagerie instantanée (MSN)/faire des chats avec des amis (si intrusion d'adultes mal intentionnés).

Au deuxième rang des principaux risques on trouve tout ce qui peut affecter l'outil lui-même ou occasionner des ennuis à son utilisateur (coût, réprimandes) : télécharger de la musique, des films, des vidéos, etc. ; échanger des fichiers (de même nature) ; télécharger des sonneries ou des fonds d'écran ; jouer à des jeux en ligne ; participer à des concours.

En ce qui concerne le téléphone portable, on retrouve d'une part les utilisations potentiellement perturbantes pour l'enfant lui-même – appels téléphoniques ou SMS de "harcèlement", envoi d'images (photos de soi qui peuvent être mises en ligne et circuler) – et d'autre part les utilisations potentiellement coûteuses (envoi d'images par MMS, connexion à Internet).

Dans une majorité des cas, ce sont les secondes qui sont les plus évoquées par les interviewés, les premières, et notamment le harcèlement, paraissant sous-estimées – peut être en partie volontairement, et avec une propension à avoir confiance dans sa propre capacité à affronter et résoudre ces problèmes s'ils se présentent.

7. Cette hypothèse – sous-estimation de certains risques – est confirmée par les propos des enfants lorsqu'on leur demande de s'exprimer sur les six principaux types de problèmes suivants :

- Le caractère potentiellement erroné de certaines informations trouvées sur Internet.

C'est un risque perçu comme assez mineur, dont les conséquences ne sont guère dramatiques, dont les enfants sont conscients, et qu'ils semblent généralement en mesure de prendre en compte (on a vu qu'ils sont, très jeunes, déjà rompus à l'usage d'Internet).

- Les contenus susceptibles d'être choquants – sont cités les images à caractère pornographique, les scènes de violence, parfois des sites racistes ou "nazis".

Les attitudes à l'égard de ce type de risque sont parfois ambivalentes, certains – notamment parmi les garçons les plus âgés – se montrant ouvertement curieux non seulement d'images pornographiques, mais aussi de vidéos d'horreur ou de clips mettant en scène des enfants brutalisés : il peut y avoir là des dérives inquiétantes.

Les filles se montrent dans l'ensemble plus inquiètes et plus choquées que les garçons – et les plus jeunes enfants davantage que leurs aînés.

- Les contacts potentiellement dangereux.

Ceux-ci étaient présentés aux participants des groupes sous la forme d'une histoire mettant en scène un enfant entré malencontreusement en contact avec une personne qui pouvait se révéler autre que ce qu'elle prétendait être, éventuellement un adulte avec de mauvaises intentions.

Le caractère concret de cette description amène un nombre d'interviewés assez grand – qui s'étaient peu exprimés sur ce sujet précédemment – à devenir plus prolixes – en reconnaissant par exemple avoir déjà communiqué leur email, leur téléphone, ou même avoir accepté des rendez-vous.

Il semble bien que certains enfants adoptent des conduites à risques plus qu'ils ne le disent et qu'ils ne le pensent eux-mêmes : en particulier parmi les plus âgés, qui peuvent se montrer exagérément confiants à la fois dans leur propre perspicacité pour déjouer les fausses identités, et dans les interlocuteurs qui leur paraissent particulièrement "sympathiques" – et dont on observe qu'ils répugnent à alerter à leurs parents (sauf en dernier recours). S'ils connaissent les "parades" et les précautions à prendre, tous ne les observent pas.

- Le harcèlement.

On a vu que c'était une question spontanément évoquée à propos d'Internet et du téléphone portable.

Bon nombre y ont été confrontés personnellement ou au travers d'un ami ou d'un camarade de classe ; beaucoup reconnaissent même s'y être livrés eux-mêmes.

Chez une forte majorité, ce problème est relativisé – ils n'y voient guère autre chose que des plaisanteries de plus ou moins mauvais goût, et la poursuite avec des moyens nouveaux et modernes de comportements entre enfants qui auraient toujours existé.

Pourtant, parfois, le degré des brimades ou de maltraitance psychologique peut entraîner des troubles réels et dans quelque cas dramatiques.

Ce sont les plus jeunes des interviewés qui y sont le plus sensibles – bien qu’en fait ils y paraissent moins souvent exposés.

Les plus âgés, comme pour d’autres types de risques, tendent à minimiser le problème et à s’estimer en mesure d’y trouver une réponse par eux-mêmes.

- Les tromperies sur la gratuité.

C’est un risque couramment mentionné, pour Internet et plus encore pour le téléphone portable.

Tous les enfants ou presque s’en déclarent conscients – les plus âgés y ayant été davantage exposés dans la réalité, et les garçons plus que les filles (car plus souvent enclins au téléchargement et au jeu en ligne).

Il est perçu comme sérieux – ne serait-ce que parce que les implications les affectent directement dans leur liberté d’usage d’Internet ou du téléphone portable (crédit épuisé, sanctions par les parents auxquels ils se voient amenés à en parler) – mais rarement comme graves au point d’avoir des conséquences dramatiques. Une expérience malheureuse de ce type paraît d’ailleurs “servir de leçon” et conduire ultérieurement à la prudence.

- L’illégalité de téléchargements.

C’est un risque également connu, au moins sur un plan théorique – car le caractère illégal des téléchargements est souvent minimisé ou mis en cause.

Le caractère illégal n’est pas toujours clair ; l’usage seulement personnel n’est pas réellement perçu comme frauduleux ; l’argument du préjudice infligé aux artistes est peu crédible ou rejeté. En outre, le sentiment d’impunité est largement répandu – le risque de télécharger un virus paraissant au bout du compte plus dissuasif que le risque de sanction judiciaire.

8. Interrogés, en fin de compte, sur les précautions à prendre face à ces risques, les enfants montrent qu’ils les connaissent dans l’ensemble – mais on a vu que chez certains, notamment parmi les plus âgés, les comportements réels ne sont pas nécessairement conformes aux attitudes et aux déclarations de principe.

En ce qui concerne les modes d’alerte envisagés en cas de problèmes, le recours aux parents, s’il est privilégié dans les discours, est en fait évité ou limité aux cas les plus graves par une partie des plus âgés, notamment les garçons.

L’appel aux “autorités” que constituent les enseignants, ou à la police, est très rarement envisagé sans réticences – de même, bien qu’avec des points de vue plus variés, à un organisme spécialisé.

La proposition d’un bouton d’alerte sur lequel il suffit de cliquer pour prévenir automatiquement les autorités responsables est mieux reçue (quoique pas unanimement).

Pour ce qui est enfin de l’information sur les problèmes et risques, les enfants s’estiment dans leur très grande majorité suffisamment informés – mais ils n’en nient pas l’utilité.

9. Ces résultats amènent à conclure que les actions à mener pour prévenir des risques liés à l'usage d'Internet et du téléphone portable sont moins des mesures d'information, au sens strict et restreint du terme, que des actions de sensibilisation et de prise de conscience de conséquences que bon nombre ont tendance à occulter ou minimiser.

RESULTATS DETAILLES

CHAPITRE I
INTERNET ET SES UTILISATIONS

I.1 APPRENTISSAGE D'INTERNET

- ❖ Les enfants étaient, rappelons-le, recrutés sur leur capacité à avoir accès à Internet. On constate que, dans leur très grande majorité, ils disposent d'Internet à leur domicile, avec une prédominance de l'équipement en "haut débit". Une minorité est connectée au "bas débit" (notamment en Bulgarie, Islande, Grèce) ou ne dispose pas d'Internet à domicile.

On constate, par ailleurs, que presque tous font mention d'autres lieux d'accès et d'usage, dont principalement l'accès à l'école ainsi que chez des parents ou amis et, plus marginalement, dans les cybercafés, les bibliothèques. Dans l'ensemble, cependant, l'usage à domicile reste le plus fréquent.

- ❖ **On a donc affaire à une population extrêmement familière de l'outil, à une véritable "génération Internet" pour laquelle, on va le voir, il s'agit d'une activité "évidente", quasiment "naturelle".**
- ❖ **L'apprentissage d'Internet, dans ce contexte, est décrit le plus souvent comme une acquisition facile et rapide, jamais problématique,** à distance de "l'apprentissage" au sens éventuellement laborieux du terme. Beaucoup d'enfants déclarent même ne pas très bien se souvenir de la démarche ou l'avoir "sincèrement" oubliée, tant elle a été assimilée d'emblée et intégrée comme par imprégnation diffuse et inconsciente.

"Je ne peux tout simplement pas me souvenir d'avoir eu besoin d'apprendre à utiliser Internet. Je voyais seulement tout le temps mes frères qui se connectaient" (Groupe de filles, 12-14 ans, Islande)

"Il n'y a rien à apprendre !" (Groupe de garçons, 9-10 ans, Allemagne)

"J'ai ça dans le sang. Je suis un dingue d'Internet" (Groupe de garçons, 9-10 ans, Pays Bas)

- ❖ **Les modes d'apprentissage sont, massivement et tous pays confondus, de deux types qui se complètent et se combinent : l'initiation par un aîné et l'autodidactisme, l'auto-apprentissage.**
 - **L'apprentissage initiatique au sein de la famille et des proches apparaît comme la règle la plus partagée.** L'initiateur est généralement l'un des parents – le père ou la mère, le père un peu plus souvent que la mère ; parfois les grands-parents – des frères ou sœurs plus âgés, un oncle, des amis. Dans l'immense majorité des cas, l'initiation s'est donc effectuée dans un climat de grande proximité, dans une ambiance affective positive.

La plupart des enfants soulignent à cette occasion qu'ils n'ont alors reçu que de simples rudiments, les principales clés d'entrée dans l'univers Internet et qu'ils se sont ensuite perfectionnés par eux-mêmes, par l'observation, ou auprès de leurs pairs, sans plus avoir recours à leurs parents – sauf problème très particulier (virus notamment). Ces parents sont d'ailleurs parfois volontiers décrits comme moins expérimentés qu'eux-mêmes ou venus à Internet sous la pression de leurs enfants (avec, souvent, le prétexte de recherches d'informations pour des travaux scolaires). Quelques uns, surtout parmi les plus âgés (12-14 ans) – et plutôt dans les groupes de garçons – affirment même avoir été les initiateurs de leurs parents.

"Mes parents ne n'apprennent rien, c'est moi qui leur apprends !" (Groupe de garçons, 12-14 ans, Irlande)

“J’en sais plus sur Internet que ma mère” (Groupe de filles, 12-14 ans, Pays Bas)

- **L’auto-apprentissage est revendiqué par presque tous les enfants interrogés.** En général, il fait suite à l’initiation de départ mais peut aussi intervenir d’emblée, en observant ses parents ou ses aînés, et en procédant par essais et erreurs.

“En regardant mon frère aîné ou mes amis s’en servir” (Groupe de garçons/groupe de filles, 9-10 ans, Italie)

“Si vous cliquez sur quelque chose et que c’est une erreur, ensuite vous savez que c’est quelque chose sur laquelle il ne faut pas cliquer. J’ai appris ça par moi-même” (Groupe de filles, 12-14 ans, Pologne)

“J’ai regardé ma mère jouer. Elle a dû aller faire la cuisine et m’a laissé jouer à sa place, ça a marché, ça m’a plu et à partir de là, je savais !” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Allemagne)

“J’ai appris toute seule en regardant ma soeur. A notre âge nous n’avons pas de leçons d’informatique, c’est dans la cinquième classe” (Groupe de filles, 9-10 ans, Lituanie)

Outre la simple observation, les jeux, d’une part, et les chats, la messagerie instantanée, d’autre part, sont les deux voies d’auto-apprentissage les plus couramment citées.

- L’auto-apprentissage par les jeux en ligne, le téléchargement, semble plutôt le fait des garçons (plus de goût pour la compétition), dans les deux classes d’âge considérées. En ce cas, l’aide et les informations délivrées par les camarades de classe et de jeux sont prépondérantes, on se communique les sites les plus amusants, on s’indique les nouveaux jeux découverts.

“Je n’ai pas vraiment appris, c’est seulement en s’y habituant en surfant sur Internet” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Suède)

“Personne ne m’a montré. Simplement on se connecte on essaie plusieurs fois, et c’est parti pour surfer sur Internet” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Slovaquie)

“Mon pote m’a parlé d’un site où je peux télécharger des sonneries gratuitement, et c’est un site sûr, sans virus... C’est très cool !” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Grèce)

- L’auto-apprentissage par le relationnel, les chats, les mails et la messagerie instantanée est plus volontiers pratiqué par les filles, notamment par les plus âgées (groupes des 12-14 ans).

“Ma copine m’a appris comment participer à des chats et depuis nous le faisons ensemble” (Groupe de filles, 12-14 ans, Autriche)

“Ma maman m’a juste dit que ‘E’ thingumybob c’est Internet et j’ai simplement trouvé par moi-même” (Groupe de filles, 9-10 ans, Royaume Uni)

- ❖ **L’apprentissage à l’école est très souvent mentionné mais de façon presque toujours secondaire.** Assimilé à un enseignement “très basique”, il est généralement délivré par des professeurs perçus comme peu agiles voire moins experts que les élèves eux-mêmes – à l’exception de quelques véritables informaticiens, par exemple dans certaines classes dites “des technologies d’information et de communication”, en Irlande ou au Royaume-Uni notamment.

“Surtout à la maison avec ma sœur, des choses à l’école en informatique” (Groupe de garçons, 12-14 ans, République tchèque)

“J’ai pris seulement quelques leçons mais à l’école nous n’avons pas le droit d’accéder à Internet” (Groupe de filles, 12-14 ans, Italie)

Ajoutons que l’apprentissage par l’école est signalé de façon assez variable selon les pays. Certains seraient, sur ce plan, apparemment plus actifs – Danemark, Pays Bas, Royaume-Uni, Autriche, République Tchèque, Hongrie... – que d’autres – France, Belgique, Espagne, Chypre, Roumanie, Lettonie, Pologne, Slovaquie... Mais il reste difficile d’en tirer des conclusions, la mention de l’école comme source d’apprentissage pouvant être liée à des éléments autres que la politique nationale d’éducation (niveau socio-économique et culturel du foyer, présence ou non de frères et sœurs aînés, ancienneté de l’équipement du foyer, possession ou non par l’enfant d’un ordinateur personnel... etc.).

- ❖ **Dans l’ensemble et pour résumer, pour les enfants interrogés, l’apprentissage d’Internet apparaît à l’image même de l’outil : facile, immédiat, du domaine du relationnel et du ludique, et simultanément de l’ordre du récréatif et du didactique, du pédagogique.**

I.2 INTENSITE DE L'USAGE D'INTERNET

- ❖ **Sur la fréquence de connexion et le temps passé sur Internet, il se dégage de l'ensemble des groupes et tous pays confondus, quelques tendances lourdes et convergentes.**
- ❖ **En règle générale, les enfants ont un usage très régulier et soutenu d'Internet.** Cette fréquence varie cependant en fonction de l'âge :
 - Les plus jeunes, de 9-10 ans, font état de 3 à 4 connexions par semaine.
 - Les plus âgés, de 12-14 ans, déclarent quant à eux se connecter quotidiennement, le plus souvent en fin de journée, en rentrant de l'école et, en principe, après avoir terminé leurs travaux scolaires.
 - Les périodes de week-end, de vacances, peuvent donner lieu à des connexions plus nombreuses (désœuvrement, ennui, mauvais temps) ou, au contraire, à une moindre fréquentation d'Internet au profit d'autres activités, de pratiques sportives et de jeux de plein air.
- ❖ **De même, en ce qui concerne le temps passé sur Internet on retrouve, d'un pays à l'autre, une distribution des durées assez semblable, avec les mêmes spécificités selon l'âge et le sexe.**
 - Le temps minimum de connexion se situe entre une demi-heure et une heure. C'est généralement plutôt le cas des plus jeunes (9-10 ans) et, notamment, des filles. Les plus jeunes se connecteraient donc, en moyenne, à la fois moins souvent et moins longtemps (ils sont, d'ailleurs, nous y reviendrons, plus limités et contrôlés que les plus âgés par les parents). Même si on rencontre également, dans cette classe d'âge, des utilisateurs plus assidus, en fréquence et en durée, ils ne sont pas majoritaires : ainsi de jeunes garçons, plus adeptes des jeux, peuvent s'adonner à des sessions plus longues, de même certaines filles, entichées de messagerie instantanée (MSN) et de chats, admettent y passer plus d'une heure.
 - Les plus âgés (12-14 ans) déclarent couramment des sessions habituelles de deux ou trois heures. Cette classe d'âge semble à la fois moins restreinte par les parents (et/ou plus transgressive) et plus portée à des usages multiples – courriels, chats, MSN, téléchargements divers (musique surtout), visites de sites ..., etc.
 - Enfin, certains – typiquement de 1 à 2 enfants dans les groupes des 12-14 ans – signalent des “accros” ou se considèrent eux-mêmes comme fortement “dépendants”, pratiquant des sessions quotidiennes de 3 à 5 heures, parfois plus. Il s'agit alors le plus souvent de passionnés de jeux en ligne – plutôt les garçons – ou d'adeptes invétérés de messagerie instantanée et de chats – plutôt les filles, notamment celles qui disposent du haut débit et qui, pour certaines, avouent se brancher “en permanence” dès leur retour de l'école, des heures durant.
- ❖ **L'intensité de l'usage, en fréquence et en durée, est bien sûr fonction de caractéristiques objectives :**
 - Présence ou non, outre l'un ou les deux parents, **d'autres utilisateurs au foyer**, frères et sœurs, les aînés bénéficiant manifestement de privilèges d'antériorité.
 - Possession ou non d'un **ordinateur personnel connecté à Internet** (certains enfants détenteurs d'un ordinateur personnel doivent néanmoins utiliser l'ordinateur familial pour avoir accès à Internet).

- ❖ De même que pour l'apprentissage, **l'école n'est pas perçue comme un lieu privilégié d'accès à Internet**. Outre le fait qu'il y est parfois interdit, il concerne, quand il est autorisé, la recherche d'informations pour les travaux scolaires et est, le plus souvent, assez strictement encadré et contrôlé par les professeurs.
- ❖ Pour finir, pour ce qui est de **la possession d'un ordinateur personnel**, on peut noter les disparités d'équipement suivantes, selon les pays et les classes d'âge :
 - En règle générale, l'équipement augmente avec l'âge (parfois plus particulièrement pour les garçons).
 - Les enfants les moins équipés, dans les deux classes d'âge mais surtout chez les plus jeunes, se rencontreraient notamment en Belgique, en France, au Royaume-Uni, en Suède, en Finlande, en Estonie, en Hongrie, en Slovaquie, en Slovénie et en Islande (à l'exception, dans ces trois derniers pays, des garçons de 12-14 ans).
 - Les plus équipés se recruteraient surtout en Autriche, en Allemagne, au Luxembourg, en Grèce, en Espagne, en Italie, au Portugal, à Chypre, à Malte, en République Tchèque, en Pologne, en Lettonie, en Bulgarie et en Roumanie,

Soulignons que ces constats sont purement **indicatifs**, des biais de recrutement ayant pu interférer – plus ou moins forte corrélation entre accès à Internet (critère de recrutement) et possession d'un ordinateur personnel selon les pays, répartition non strictement équivalente en termes de catégories socio-économiques et culturelles.

❖ **Pour l'essentiel et en résumé :**

- **Les enfants utilisateurs d'Internet se montrent, en général, des adeptes réguliers et assidus**, et d'autant plus qu'ils avancent en âge.
- **Leur utilisation d'Internet se pratique essentiellement et massivement au sein du foyer.**
- **Ils se montrent, dans l'ensemble, conscients des excès possibles et du risque de dépendance.**
- **Ils sont tous plus ou moins soumis à des règles familiales** qui limitent la fréquence et leur temps de connexion. Le plus souvent ils en acceptent le principe – d'autant mieux qu'ils sont plus jeunes.

I.3 DEGRE DE LIBERTE DANS L'USAGE D'INTERNET

- ❖ Les enfants étaient interrogés sur les limites qui leur sont, explicitement ou implicitement, assignées par les parents dans leur utilisation d'Internet.

Sur ce point comme sur les précédents, on observe une forte homogénéité des réponses, tous pays confondus, avec les grandes mêmes variables selon l'âge et le sexe.

- ❖ **Tous les enfants, dans les deux classes d'âge considérées, sont soumis à des limites dans leur usage d'Internet et avertis d'une série de risques.** Y compris lorsqu'ils ne font pas état d'interdictions formalisées et ne restituent pas de consignes précises de la part des parents, tous "savent" que tout n'est pas permis, tant en termes de temps passé que de nature et de contenu des sites.
- ❖ En outre, en dehors de rares exceptions – généralement de la part de quelques garçons, parmi les plus âgés (13-14 ans), ils ne se considèrent pas comme particulièrement brimés et pensent utiles, légitimes et justifiées les restrictions édictées. **Dans leur très grande majorité, ils estiment jouir d'une relative et raisonnable liberté.**

"Quand j'ai fini mes devoirs, je me mets aussi longtemps que je veux devant mon ordinateur"
(Groupe de garçons, 12-14 ans, Chypre)

Chez les filles plus spécialement, on observe même assez souvent une certaine **auto-discipline** et une valorisation de la confiance accordée par les parents, plus rarement évoquées par les garçons.

"Je montre habituellement à maman ou papa sur quels sites je suis" (Groupe de filles, 9-10 ans, Irlande)

"Mes parents me font confiance. D'ailleurs, il n'y a pas vraiment de danger, on n'achète pas un ordinateur pour aller sur les pages porno, il y a mieux à faire" (Groupe de filles, 12-14 ans, Allemagne)

"Je me suis fixé une sorte de limite de temps à passer sur Internet" (Groupe de filles, 9-10 ans, Finlande)

"C'est une évidence sur quels sites ne pas aller. Ceux qui sont pour les gens de plus de 18 ans"
(Groupe de garçons, 12-14 ans, Pologne)

- ❖ **Globalement :**

- **Les enfants de 9-10 ans sont généralement plus soumis que les plus âgés à l'autorisation des parents pour naviguer sur Internet.** De même, ils l'utilisent plus souvent en leur compagnie ou en leur présence, dans une pièce commune, à proximité et au vu d'un des parents.
- **Les enfants de 12-14 ans apparaissent plus libres, moins contraints,** surtout s'ils disposent de leur propre matériel, dans leur chambre.

- ❖ **Les principales limites évoquées par les enfants concernent le temps et le moment de connexion, le comportement en famille, la nature des sites et le comportement en ligne :**

- **La limitation du temps de connexion** est l'une des règles imposées le plus facilement évoquées. Dans tous les groupes, il est fait état de contraintes plus ou moins strictes sur ce

plan. Les parents, en règle générale, essaient de contenir le temps de connexion dans une durée “raisonnable” – autour de 30 minutes pour les plus jeunes, autour d’une heure à deux heures pour les plus âgés.

➤ **Le moment de la connexion est également soumis à des principes très clairs et communément partagés :**

- Dans tous les cas, l’autorisation est donnée à partir du moment où l’enfant a terminé ses devoirs.
- Le moment de connexion ne doit pas déstructurer la vie de famille (pas de disputes entre frères et sœurs si l’ordinateur est partagé) et ses rythmes (en particulier sur le temps des repas, sur le temps du sport, des sorties...).
- Il ne doit pas se prolonger au-delà d’une certaine heure, ne pas retarder l’heure du coucher (autour de 20-21 h pour les plus jeunes), ne pas entamer le temps de sommeil (notamment pour les plus âgés, priés de ne pas “veiller”).

“Mes parents me disent de ne pas rester plus d’une heure ou deux, parce que ça fait mal aux yeux. J’aimerais y rester davantage mais ils ont raison” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Roumanie)

“Quand mes parents sont à la maison, j’utilise Internet un maximum de 45 minutes par jour. Quand ils ne sont pas là, autant que j’en ai envie” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Portugal)

“Mes parents ne m’ont pas précisément approuvé quand je joue pendant toute la nuit, même si c’est le week-end” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Finlande)

➤ **La nature et le contenu des sites visités sont généralement mentionnés.** C’est là une consigne récurrente des parents, bien intériorisée par la majorité des enfants, même si elle peut être parfois transgressée – notamment par certains des garçons les plus âgés. Il s’agit en priorité d’éviter :

- Les sites réservés aux adultes, en particulier à caractère pornographique.
- Les sites ou des jeux à contenu violent, “d’horreur”, “gore”.
- Les sites payants ou des sites qui risquent de capter les coordonnées de l’utilisateur et d’entraîner des rappels ou démarchages automatiques.
- Les sites qui risquent de communiquer des virus (ou réputés tels).

“Je n’ai pas la permission d’aller sur des sites Internet pour adultes, pour éviter diverses saletés” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Lituanie)

“Je ne vais pas sur les sites en langue russe, ils sont trop infectés par des virus” (Groupe de garçons, 12-14 ans, République tchèque)

“Je ne peux visiter que les sites auxquels mon anti-virus me donne accès. S’il apparaît une croix rouge, c’est qu’on ne peut pas y aller” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Portugal)

“Ha ha ha! Je n’évite pas ces sites là (pornographiques)! Au contraire, je les recherche!” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Grèce)

“Ils (les parents) ont une mentalité ancienne” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Malte)

“Ils vont (les parents) toujours trouver quelque chose ! ” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Slovaquie)

➤ **Le comportement en ligne.** Il s’agit principalement de la protection de l’enfant mais aussi de la protection de l’équipement, de la responsabilité des parents et du budget familial.

- **Communiquer son nom, son adresse ou une information personnelle en ligne, constitue l’interdit le plus fort, dans tous les groupes** – il est un peu plus marqué dans les groupes de filles et chez les plus jeunes, des deux sexes. De même, il est hors de question de donner un rendez-vous à une personne rencontrée sur Internet, sur un forum. On notera, cependant qu’une minorité, parmi les plus âgés, sont ambigus à cet égard, et déclarent, par exemple, qu’en cas de rendez-vous, il convient de ne pas y aller seul mais à plusieurs enfants...

- **Se livrer à des téléchargements illégaux ou onéreux.**

❖ **Nombre d’enfants** – notamment les plus jeunes – **soulignent que les parents ont mis en place des filtres ou des alertes** (minuteurs qui préviennent de la fin du délai permis et/ou qui interrompent automatiquement la connexion), **d’autres signalent que l’historique des sites consultés est vérifié. Dans l’ensemble, ils paraissent s’en accommoder.**

Quelques uns, parmi les plus âgés – notamment les filles, apparemment plus contrôlées – supportent mal, cependant, l’intrusion des parents, notamment de certaines mères qui surveillent les MSN, les blogs, les courriels, les conversations en ligne.

❖ Dans certains groupes – notamment aux Pays-Bas, en Finlande, en Estonie, en Slovénie, en Espagne, en Pologne, à Malte – la privation d’Internet est utilisée comme menace dissuasive et pratiquée comme une punition, par exemple en cas d’excès ou de mauvais résultats scolaires.

❖ En revanche, les règles peuvent être assouplies en cas de bons résultats ainsi que pendant le week-end ou les vacances.

❖ Au final, **pour la majorité des enfants, l’ensemble de ces contraintes évoquées visent en premier lieu leur propre sauvegarde et sont, pour cela, globalement bien acceptées.**

➤ **La santé** est massivement rapportée l’une des premières “bonnes raisons” mise en avant pour limiter le temps de connexion.

- Le risque pour les yeux, la fatigue visuelle sont très souvent cités.
- A un moindre degré, le manque de sommeil, les difficultés de concentration sont également mentionnés.
- Plus marginalement, quelques uns font état des craintes des parents de “radiations” néfastes (en particulier en Finlande, Hongrie et Estonie).

➤ **Leur protection physique et leur équilibre psychologique.** C’est, bien sûr, **la principale raison des limites imposées par les parents** identifiée par les enfants. **Dans leur très grande majorité, ils n’en contestent pas le bien-fondé.** Même si une minorité estime que les parents “exagèrent” parfois les risques, ils adhèrent le plus souvent aux raisons avancées :

- La protection contre des “mauvaises” rencontres, avec des adultes “bizarres” notamment.

“Une fois sur un jeu d’un site, ma mère m’a dit que quelqu’un qui disait avoir 16 ans, en fait en avait 55..., cela m’a fait peur” (Groupe de filles, 9-10 ans, France)

- La protection contre des contenus choquants, perturbants, pouvant occasionner des cauchemars (chez les plus jeunes surtout).
- La garantie du sérieux des études.
- La protection contre le risque d’addiction.

“Je préfère ne pas risquer de devenir un drogué d’Internet, comme c’est arrivé à quelques types qui ont du se faire soigner comme des drogués” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Italie)

I.4 UTILISATIONS SPECIFIQUES D'INTERNET

- ❖ La liste suivante des utilisations possibles d'Internet était proposée aux enfants de façon à ce que chacun indique ses utilisations les plus fréquentes.
 - Faire des recherches d'information pour l'école
 - Rechercher des informations sur des sujets qui m'intéressent/surfer pour m'amuser
 - Envoyer et recevoir des emails
 - Utiliser la messagerie instantanée (comme MSN)/faire des chats avec des amis
 - Participer à des chats/forums de discussions ouverts
 - Créer mon propre blog/site et mettre mes textes, mes photos, ma musique sur Internet
 - Lire et répondre à des blogs/sites d'amis
 - Lire et répondre à des blogs/sites de quelqu'un que je n'ai jamais rencontré
 - Jouer à des jeux en ligne
 - Télécharger de la musique, des films, des vidéos, des jeux ou d'autres fichiers
 - Echanger des fichiers (de musique, films, vidéo, jeux ou autres)
 - Echanger des photos
 - Télécharger des sonneries/fonds d'écran pour le téléphone mobile
 - Participer à des concours
 - Téléphoner par Internet
- ❖ On observe une **remarquable convergence des réponses des enfants** : tous pays confondus, ils constituent une communauté homogène d'utilisateurs, avec, en outre, les mêmes grandes spécificités par classe d'âge et par sexe.
- ❖ **Les utilisations les plus fréquentes, tous groupes et pays confondus, se concentrent sur deux fonctions, quasi unanimement citées.** Ce sont, significativement, deux usages récréatifs, ludiques :
 - **Les jeux en ligne** : tous les enfants cochent cette case (on a vu d'ailleurs que les jeux ont pu être une des clés d'entrée dans l'univers Internet). C'est souvent **l'utilisation "la plus fréquente" des plus jeunes**, filles et garçons de 9-10 ans. C'est une activité qui continue d'être prépondérante chez les garçons plus âgés mais qui devient moins prioritaire chez les filles de 12-14 ans, au profit d'autres usages (notamment la messagerie instantanée, le chat).
 - **Rechercher des informations sur des sujets qui intéressent ou surfer pour s'amuser** : c'est sans doute la fonction la mieux distribuée, tous âges et sexes confondus. On peut cependant observer que les plus âgés, filles et garçons, la placent moins au premier rang des

fréquences, d'autres usages venant en concurrence (en particulier toutes les fonctions de communication).

“J'aime bien regarder des sites sur les animaux, spécialement sur les hérissons” (Groupe de filles, 9-10 ans, Autriche)

❖ **Les autres fonctions les “plus fréquentes” sont également très partagées mais avec des nuances selon les classes d'âge et/ou le sexe.**

- **Faire des recherches d'information pour l'école** : c'est une utilisation très fréquente chez l'immense majorité des enfants. Mais, à la différence de l'activité ludique précédente, elle est manifestement moins attractive, car explicitement liée au travail scolaire, de l'ordre du “besoin”, plus ou moins prescrit par l'école et les professeurs, même si les enfants apprécient la rapidité et la facilité des recherches (qui évitent notamment d'avoir recours aux livres).

Ce sont les plus jeunes (filles et garçons) et les filles plus âgées qui la citent le plus. Les garçons de 12-14 ans se distinguent en la mentionnant nettement moins que leurs cadets et que les filles de leur âge.

“J'utilise le Net pour mon travail scolaire. En “Projets” les instituteurs nous demandent de le faire. Et pour les cours de portugais il faut aussi chercher sur le Net et dans des livres” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Portugal)

“On trouve des documents de science naturelle en allant sur bio.edu.ee. On fait du copier-coller et on a à nouveau un 5 !” (Groupe de filles, 12-14 ans, Estonie)

“La majorité des professeurs n'aiment pas qu'on leur remette des devoirs manuscrits, et demandent des devoirs imprimés. On trouve pas mal d'information pour les besoins de l'école sur Internet” (Groupe de filles, 12-14 ans, Lituanie)

- **Télécharger de la musique, des films, des vidéos, des jeux ou d'autres fichiers** : c'est un usage peu présent chez les 9-10 ans (très minoritaire chez les filles), **surtout répandu dans les groupes les plus âgés (12-14 ans) des deux sexes mais avec une prédominance chez les garçons.**
- **Utiliser la messagerie instantanée (comme MSN), faire des chats avec des amis** : c'est une fonction surtout utilisée **par les filles**, des deux classes d'âge, très peu par les garçons de 9-10 ans. **C'est un usage qui augmente clairement avec l'âge** : il s'accroît chez les filles de 12-14 ans (encore plus utilisatrices que les plus jeunes) et apparaît également en force chez les garçons plus âgés. C'est, semble-t-il, l'un des lieux “naturels”, privilégié et spécifique, de rencontre et de dialogue entre jeunes, facile, gratuit et à l'abri du regard des adultes.

“Je chatte sur Internet, quand je n'ai rien d'autre à faire” (Groupe de filles, 12-14 ans, Danemark)

“En parlant au téléphone, il y a toujours le risque que ta mère ou ton frère soit derrière la porte et essaie d'écouter la conversation, le dialogue par MSN est à coup sur plus discret” (Groupe de filles, 12-14 ans, Italie)

“C'est gratuit ! Les textos, c'est quelque chose comme 10 pence le coup. C'est comme un email vraiment rapide, il n'y a pas d'attente, et on peut répondre à plus d'une personne à la fois” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Royaume Uni)

“Je chatte avec des amis sur MSN et Stallet. C'est OK parce que je ne parle qu'à des amis que je connais” (Groupe de filles, 9-10 ans, Suède)

- **Envoyer et recevoir des emails** : c'est un usage fréquent mais qui reste l'apanage des plus âgés (12-14 ans), des deux sexes. On notera cependant que nombre de filles de 9-10 ans, à la différence des garçons du même âge, commencent à utiliser le courrier électronique. Tous apprécient l'immédiateté du contact, la capacité de maintenir ou tisser des liens, de pouvoir s'exprimer avec une certaine aisance, parfois sans l'émotion et les affects du contact réel.

“Je regarde mes email tous les jours, comme Maman et Papa” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Hongrie)

“On peut se sentir embarrassé d'exprimer ses sentiments à une fille en parlant, avec MSN on n'a pas ce problème” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Italie)

❖ **D'autres utilisations sont moins fréquentes et plus spécifiques de certaines cibles.**

- **Créer mon propre blog/site et mettre mes textes, mes photos, ma musique sur Internet** : c'est une utilisation d'Internet propre aux plus âgés et aux filles en particulier.
- **Lire et répondre à des blogs/sites d'amis** : très lié au précédent usage, il concerne de la même façon les plus âgés et les filles spécialement.
- **Télécharger des sonneries/des fonds d'écran pour le téléphone mobile** : c'est un usage peu fréquent, plutôt un peu plus pratiqué par les plus âgés.
- **Echanger des fichiers (de musique, films, vidéo, jeux ou autres)** : c'est également un usage assez ponctuel, légèrement plus fréquent chez les garçons, des deux classes d'âge (recherche et chargement de jeux nouveaux en particulier).
- **Echanger des photos** : c'est une activité occasionnelle, qui concerne plus la classe des 12-14 ans, un peu plus les filles que les garçons.

❖ **Enfin, certaines fonctions sont peu citées :**

- **Participer à des chats/forums de discussion ouverts** : c'est un usage assez minoritaire, c'est plutôt le fait des plus âgés, filles et garçons, avec une légère majorité de filles.
- **Lire et répondre à des blogs/sites de quelqu'un qu'on n'a jamais rencontré** : c'est une utilisation mentionnée de façon assez sporadique (peut-être sous-déclarée ?), plutôt chez les plus âgés des deux sexes.
- **Participer à des concours** : cette fonction n'est citée que très marginalement et plutôt par les garçons, surtout les plus jeunes.
- **Téléphoner par Internet** est l'un des usages les moins courants. Il semble surtout intéresser certains enfants des pays de l'Europe centrale et orientale – Pologne, Lettonie, Lituanie, Hongrie, Bulgarie et Roumanie.

❖ **Pour résumer, notons que dans l'ensemble :**

- **L'utilisation d'Internet par les enfants est avant tout récréative.**
- **Elle s'enrichit avec l'âge, en types d'utilisation et en fréquence.**

- **Les filles**, des deux classes d'âge, **ont, en règle générale, une utilisation plus diversifiée que les garçons**, qui sont plus centrés sur un nombre plus restreint de fonctions.
- **Les usages des filles plus âgées**, plus nombreux et variés que ceux des garçons, **sont à la fois de type relationnel** (messagerie, chats, emails) **et à caractère éducatif** (recherche d'information pour l'école encore plus fréquente que chez les filles plus jeunes).
- **Les jeunes garçons ont des utilisations presque exclusivement ludiques** (jeux en ligne et surf "pour le plaisir et l'amusement").
- **Avec l'âge, les garçons (12-14 ans) diversifient leur utilisation et, comme les filles, développent significativement les usages de type "communication"** (messagerie, chats...). En revanche, l'utilisation pour la recherche d'information pour l'école fléchit avec l'âge.

CHAPITRE II
LE TELEPHONE PORTABLE
ET SES UTILISATIONS

II. 1 USAGES DU TELEPHONE PORTABLE

- ❖ **Il est important de souligner que la grande majorité des enfants participant à l'étude possèdent leur propre téléphone portable :**
 - Les filles et les garçons de 9-10 ans en sont équipés pour plus des trois-quarts.
 - Les filles et garçons de 12-14 ans en sont équipés pour 9 sur 10 d'entre eux.
 - Le plus souvent le téléphone portable a été reçu en cadeau (des parents, d'oncles ou tantes, des grands-parents), plus rarement il a été acheté par l'enfant lui-même (chez les plus âgés seulement).
 - On peut noter (mais avec réserves, compte tenu de possibles particularités de recrutement) quelques disparités selon les pays :
 - En Espagne, en Irlande, les plus jeunes (9-10 ans) sont majoritairement non équipés.
 - En France, en Belgique, en Suède et à Malte, ils sont également nettement moins équipés (environ 5 sur 10).
- ❖ **Les non-possesseurs se recrutent essentiellement chez les plus jeunes. Ceux-ci restituent avec un bel ensemble l'interdit des parents :** ils se déclarent, avec eux, "trop jeunes pour en avoir besoin" et il semble qu'en général ils s'en accommodent, assurés qu'ils sont d'en posséder plus tard ou assez prochainement, "quand ils seront plus grands", soit en moyenne vers 11-12 ans, ou quand ils accèderont à l'enseignement secondaire.

On relève toutefois des cas de frustrations :

"Pourquoi je devrais écouter ma mère ? Elle me dit qu'elle ne m'achètera pas de téléphone portable, pour que je ne parle pas tout le temps au téléphone, et elle, tout ce qu'elle fait c'est de parler avec son portable" (Groupe de filles, 9-10 ans, Chypre)

Plus rarement, quelques uns font état de la mise en avant, par leurs parents, de risques pour leur santé – radiations néfastes, problèmes auditifs (par exemple notamment en Grèce, à Chypre, en Estonie).

- ❖ **Les possesseurs se montrent très satisfaits, voire "fiers" de posséder un téléphone portable.** C'est manifestement une forme de valorisation, une sorte de "rite de passage", le "signe" manifeste de l'accès à un état de "maturité" relative et d'appartenance à un nouveau groupe.

"Presque personne n'a de téléphone portable avant que ses parents pensent qu'il est assez mûr" (Groupe de garçons, 9-10 ans, Royaume Uni)

- ❖ **Chez les plus jeunes, le maintien du lien permanent avec les parents est majoritairement mis en avant.** C'est un facteur essentiel de **sécurisation**, des enfants et surtout, manifestement, des parents (et des mères, semble-t-il, plus particulièrement), décrits par les enfants eux-mêmes comme très soucieux de toujours pouvoir les joindre, où qu'ils soient. Les enfants, de leur côté, apprécient de pouvoir les appeler en cas d'urgence.

“J’ai un portable et je le prends seulement quand je vais me promener dans le quartier avec mes copains. Mes parents m’appellent quand ils veulent que je rentre à la maison” (Groupe de filles, 9-10 ans, Espagne)

Quelques uns – mais ce n’est pas la majorité – y voient surtout un moyen de contrôle excessif par les parents (et certains sont parfois tentés d’éteindre leur appareil).

- ❖ **Chez les plus âgés, c’est largement le lien aux amis qui est valorisé et massivement pratiqué, prenant nettement le pas sur le lien aux parents** – même si celui-ci reste important, les enfants soulignent en général qu’il est réservé aux cas “sérieux”.
- ❖ **La possession et l’utilisation d’un téléphone portable induit – surtout chez les plus âgés – une forte préoccupation relative au coût.** Même si, dans la très grande majorité des cas, ce sont les parents qui prennent en charge les dépenses – généralement sous forme de carte prépayée, plus rarement sous forme d’un abonnement – les enfants sont conduits à contrôler assez étroitement leur usage, sous peine de consommer trop vite leur forfait et d’être soit privés d’utilisation, soit obligés de payer eux-mêmes le dépassement avec leur argent de poche, ce qu’en moyenne ils vivent fort mal.

“Mon père paie l’abonnement et il dit que si j’utilise plus de 200 couronnes par mois, c’est à moi de payer. Alors bien sûr, je ne l’utilise pas énormément pour cette raison” (Groupe de filles, 9-10 ans, Norvège)

“Je ne peux pas rester à la maison et dire j’ai besoin de recharger mon téléphone. Je ne sais pas ce que maman ferait – recharger le téléphone ou me taxer, moi” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Slovaquie)

- ❖ **Pour les usages du téléphone portable, on retrouve, ici encore, une très large homogénéité des réponses, tous pays confondus.**
 - **Recevoir et passer des appels** constitue, naturellement, l’une des utilisations les plus fréquentes, pour laquelle, néanmoins, il convient de signaler des nuances selon les classes d’âge : c’est clairement l’usage le plus fréquent chez les plus jeunes, alors que, chez les plus âgés, l’envoi et la réception de SMS deviennent largement prépondérants.
 - **Envoyer/recevoir des SMS est l’activité favorite et intense des enfants**, notamment, on vient de le souligner, des plus âgés (12-14 ans).

Outre le caractère “plus économique” des SMS par rapport aux appels vocaux, la pratique des SMS relève d’une “culture” spécifique de ces classes d’âge. Il s’agit là, très clairement, d’un langage propre, “codé” et différencié, qui atteste d’une reconnaissance mutuelle et d’une appartenance au groupe. En bref : “on téléphone aux parents mais on envoie des SMS aux amis”.

Par ailleurs, le SMS est crédité d’une certaine confidentialité (plus que l’appel vocal qui peut être surpris par des oreilles indiscretes), d’une plus grande intimité (certains déclarent qu’ils envoient parfois des SMS “clandestinement”, même pendant les cours).

“Parce que ça coûte plus cher de téléphoner... Bon, pas toujours, mais si on ne veut pas absolument le dire de vive voix, on peut envoyer un SMS. Je ne sais pas, mais si ça reste davantage privé, ça passe plus facilement” (Groupe de filles, 9-10 ans, Royaume Uni)

Il semble également que la fonction SMS soit un peu plus pratiquée par les filles que par les garçons, dans les deux classes d'âge, confirmant en cela la plus forte propension à l'écrit et au relationnel des filles, déjà constatée dans l'usage d'Internet.

- **Prendre des photos/images** est un usage non négligeable mais pas majoritaire. En règle générale, on charge ensuite les photos sur l'ordinateur plutôt que de les envoyer par MMS, jugé beaucoup trop cher.
- **Envoyer/recevoir/partager des images** est une fonction très peu utilisée. Pour quelques uns, cela évoque d'ailleurs des pratiques répréhensibles, à savoir la diffusion d'images dévalorisantes de camarades ou de professeurs, pratiques d'ailleurs sévèrement sanctionnées quand elles sont découvertes (quelques exemples de renvois, de punitions dissuasives).
- **Se connecter à Internet par le téléphone portable** est une utilisation très marginale, jugée massivement inutile lorsqu'on dispose d'un ordinateur chez soi, mais surtout beaucoup trop onéreuse, compliquée et, en outre, risquée, potentiellement génératrice de virus.

“Je me sers de mon téléphone surtout pour envoyer des SMS et faire des appels. On peut aussi télécharger des chansons avec Bluetooth, mais ça ne me dit pas grand'chose, c'est beaucoup trop compliqué” (Groupe de filles, 12-14 ans, Pays Bas)

❖ Signalons pour finir, quelques usages cités assez sporadiquement :

- L'écoute de musique.
- Les jeux, surtout chez les garçons de 9-10 ans.

II.2 DEGRE DE LIBERTE DANS L'USAGE DU TELEPHONE PORTABLE

- ❖ **De l'avis unanime des enfants, l'usage du téléphone portable est beaucoup plus libre, moins contrôlé que celui d'Internet.**
- ❖ **La principale limitation, massivement et spontanément évoquée, est d'ordre économique et joue donc comme un frein efficace, peu négociable.** On l'a vu précédemment, les enfants sont tenus, objectivement, à un autocontrôle relatif de leur utilisation – en fréquence et en durée – , sous peine d'être régulièrement privés de la fonction (épuisement de leur forfait), sauf à prendre eux-mêmes en charge le surcoût (ce à quoi ils rechignent fortement). A ce titre, ils apparaissent très conscients de leur propre "responsabilité" dans la sauvegarde de leur degré de liberté et l'assument, dans l'ensemble, de bonne grâce.
- ❖ **Outre le coût, d'autres règles sont généralement évoquées** (par ordre décroissant de mentions) :
 - **Des consignes de l'ordre du "savoir-vivre"** : comme pour l'usage d'Internet, il s'agit de ne pas gêner la vie et les conversations familiales (pas à table, pas d'appels trop longs en présence d'autres personnes...)
 - **Obligation de couper son portable en classe**
 - **Ne pas répondre à des appels ou SMS non identifiés**, par crainte d'escroqueries (un peu plus dans les pays d'Europe centrale et orientale) ou mauvaises rencontres.
 - **Ne pas appeler les numéros d'urgence à tort et à travers ou pour faire des blagues** (police, pompiers, urgence médicale ; il semble que certains parents verrouillent parfois ces numéros)
 - **Ne pas télécharger des sonneries de téléphone (ou des jeux)**, signalés comme abusivement onéreux par les parents.
 - **Ne pas envoyer de photos par MMS**, usage également jugé bien trop cher.
 - **Ne pas utiliser trop souvent le portable par crainte d'effets sur la santé** (radiations) qui sont notamment évoqués par les parents des jeunes enfants de 9-10 ans en Grèce, à Chypre, et en Estonie.
 - **Ne pas l'emporter en classe pour éviter de se le faire voler**, consigne parfois donnée aux plus jeunes, notamment en Pologne et en Hongrie, où semblent se produire de nombreux vols, par les plus grands enfants sur les plus petits.

CHAPITRE III

PERCEPTIONS DES PROBLEMES ET RISQUES

LIES A INTERNET ET AU TELEPHONE PORTABLE

III.1 EVOCATIONS SPONTANÉES DE PROBLÈMES ET RISQUES

- ❖ Les enfants étaient interrogés sur les problèmes, risques, aspects déplaisants ou inquiétants qu'ils pouvaient rencontrer en utilisant Internet ou le téléphone portable. Ils étaient également invités à faire part de leur manière de s'en prémunir et d'indiquer en quoi cela pouvait influencer sur leur usage de ces deux outils.
- ❖ **Les principaux risques et problèmes évoqués présentent de grandes similitudes d'un pays à l'autre.** Dans l'ensemble :
 - **Pour la très grande majorité, ils concernent beaucoup plus Internet que le téléphone portable.**
 - **Les risques et problèmes associés au téléphone portable semblent, pour la plupart, plus réduits et de moindre gêne ou gravité.**
 - **On observe quelques différences récurrentes entre les filles et les garçons, ainsi qu'entre les deux classes d'âge considérées.**
 - **Dans l'ensemble, sauf cas particuliers, la plupart des enfants ne manifestent pas une anxiété dissuasive : ils n'envisagent pas de modifier à l'avenir leurs pratiques, ils se déclarent suffisamment prévenus et estiment, pour l'essentiel, prendre déjà les précautions nécessaires.**
- ❖ **Les problèmes et risques spontanément attachés à Internet.** Ils sont de plusieurs ordres, vont du "simple" souci technique jusqu'aux risques de rencontres avec des individus malveillants ou dangereux.
 - **Les risques qui affectent l'ordinateur.**
 - **C'est bien sûr essentiellement la contamination par les virus. C'est très souvent le risque spontané le plus immédiatement cité, notamment par les groupes de garçons.** C'est, manifestement, un problème dont la plupart des enfants sont très avertis et qu'ils redoutent, parce que cela les bloque dans leur usage et dans la mesure où cela peut endommager l'équipement ou les logiciels, d'autant que les ruses des diffuseurs de virus semblent de plus en plus sophistiquées, sans cesse renouvelées et susceptibles de piéger même un internaute expérimenté.

Les principales sources de contamination sont les emails non identifiés et le téléchargement (musique, films, jeux...). La plupart déclarent se méfier particulièrement des emails de provenance inconnue et des pièces qui y sont attachées (à ne "jamais" ouvrir), ils affirment éviter certains sites, et sont, en général, dissuadés par leurs parents de télécharger n'importe quoi sur n'importe quel site (ce qui, semble-t-il, leur arrive cependant de temps à autre).

"Jouer à des jeux peut être risqué parce que des choses peuvent être abîmées parce que quelque fois les jeux bloquent " (Groupe de garçons, 9-10 ans, Slovénie)

Les programmes "anti-virus" constituent également, aux yeux des enfants, une bonne protection, à condition de les mettre à jour régulièrement.

“... Simplement télécharger des logiciels anti-virus” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Slovaquie)

On notera que **ce sont les garçons (et plutôt les plus âgés) qui jugent ce risque comme l'un des plus sérieux et des plus fréquents**. Ils ont d'ailleurs souvent tendance à le mettre en avant et à relativiser les autres, notamment le risque de rencontres dangereuses, non qu'ils le minimisent sur le fond mais parce il est, selon eux, beaucoup plus improbable et facilement déjouable (refuser le contact).

- **Le piratage.** Nombre d'enfants se montrent très prévenus contre le risque de voir leurs coordonnées, leur mot de passe “piratés” par des inconnus et de recevoir ensuite des emails contaminateurs ou être harcelé, insulté ou menacé par des internautes non identifiés.

“Les pirates sont un danger, ils peuvent répandre des virus qui détruisent le disque dur ou copient tout ce qu'on a dans l'ordinateur, mots de passe, documents, etc.” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Portugal)

“D'autres pourraient utiliser mon nom ou voler mon adresse email pour envoyer des messages idiots, mais je ne crois pas qu'il y a trop à s'inquiéter” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Suède)

➤ **Tout ce qui dérange, agresse l'internaute, ou “pollue” sa navigation.**

- **L'irruption inopinée d'images ou l'accès erroné à des sites non désirés :** il s'agit essentiellement d'images ou de vidéos agressives, violentes, de sites ou de scènes d'horreur ou pornographiques, qui surgissent inopinément – alors qu'on recherche une information, qu'on navigue sur un autre site – ou encore qui arrivent dans la boîte de courrier électronique. Nombre d'enfants en font état et s'en trouvent clairement gênés.

“Une fois j'ai cliqué sur cartoonnetwork.dk, et tous les personnages sont apparus de tas de façons différentes, ils étaient tous nus, et tout ça ...” (Groupe de filles, 9-10 ans, Danemark)

Les plus jeunes des deux sexes, en particulier, peuvent se montrer heurtés, voire indignés et déclarent cliquer très vite pour évacuer l'intrus. Les plus âgés sont également choqués mais apparaissent souvent moins virulents dans leur propos, plus blasés. Certains garçons, parmi les plus âgés, déclarent qu'eux-mêmes ou leurs copains ont d'ailleurs pu regarder ce type d'images, voire même, quoique plus rarement, les rechercher. Enfin, quelques uns soulignent qu'ils se trouvent parfois exposés à de bien pires spectacles dans les journaux télévisés.

“Les images sur Internet ne sont pas pires que celles qui sont diffusées à la TV” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Italie)

Ces intrusions sont certes perçues comme très dérangeantes mais elles sont jugées relativement peu nocives, excepté, soulignent volontiers les plus âgés, pour les plus jeunes. Ces derniers semblent, en l'occurrence, moins souvent soumis à ce type d'inconvénients, soit qu'ils surfent assez peu et soient, de fait, moins exposés, soit qu'ils le fassent en compagnie ou à proximité d'un parent prêt à intervenir, soit encore qu'ils disposent, sur l'ordinateur, de filtres efficaces installés par les parents. Les exemples d'expériences “traumatisantes” (dégoût violent, cauchemars) sont finalement assez rares.

“Une fois je suis tombée par accident sur une bande annonce de film d’horreur, et je n’ai pas bien dormi pendant plusieurs nuits à cause de ça” (Groupe de filles, 9-10 ans, Finlande)

“ J’ai vu une vidéo, une copine m’a montré, elle a regardé et il y avait le titre d’une chanson, une chanson chouette, on écoutait et à la fin, eh bien on pouvait avoir une crise cardiaque parce qu’il y avait là la tête d’un homme mort ” (Groupe de filles, 12-14 ans, Lettonie)

Notons encore que certains enfants hésitent parfois à prévenir les parents ou craignent d’être surpris alors que se produisent ces intrusions, de peur d’en être considérés comme responsables et réprimandés ou, pire encore, privés d’Internet pour cela. Il est probable que certains, à cet égard, expriment ainsi, implicitement, une forme d’aveu et de culpabilité.

“ C’est très difficile de dire aux parents qu’on a ouvert des sites pornographiques. Ils peuvent penser que c’est ma faute” (Groupe de filles, 9-10 ans, Slovénie)

- **Les publicités, les “pop up”, les “spams” envahissants.** Beaucoup d’enfants se plaignent de ce déferlement intempestif et répété, ils en sont très agacés mais s’en débarrassent en général sans grande difficulté.
- **Tout ce qui constitue des arnaques, des fraudes.** Est évoqué ici un ensemble de pratiques frauduleuses propres à Internet, à l’imagination des “hackers”.
 - **La captation de données bancaires.** C’est un risque assez souvent cité, notamment par les plus âgés. Les sites d’achat en ligne sont, à cet égard, perçus comme potentiellement dangereux, mais ne semblent pas, de fait, les concerner directement. Ils rapportent ici des rumeurs, racontent les mésaventures d’amis, de relations, ou évoquent les propos ou les mises en garde de leurs parents.

“C’est dangereux si on utilise sa carte de crédit sur Internet, parce que des pirates peuvent voler vos informations personnelles et celles de votre carte de crédit et les utiliser pour acheter des choses eux-mêmes” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Grèce)
 - **Les propositions malhonnêtes.** Il est ici fait référence à toute une série “d’arnaques” et de mystifications qui prospèrent sur Internet. La très grande majorité des enfants en sont informés, notamment par les parents mais surtout par le bouche-à-oreille entre amis, par les alertes qui circulent, justement, sur Internet ou encore (plus rarement) grâce à des magazines spécialisés, d’informatique ou destinés aux adolescents.
 - **Les faux concours, les fausses annonces de gains,** qui invitent, pour bénéficier du prix soi-disant gagné, à communiquer ses coordonnées personnelles.
 - **Les jeux en ligne, soi-disant gratuits** qui finalement se révèlent payants.
 - **Des propositions commerciales alléchantes** mais qui réclament le paiement par carte de crédit et peuvent masquer une captation frauduleuse des informations bancaires.
- **Tout ce qui peut mettre l’enfant lui-même en difficulté ou en danger.**
 - **Les atteintes physiques, les agressions sexuelles.** Les enfants évoquent très clairement le risque d’entrer en contact avec un adulte malveillant, qui peut leur vouloir du mal, les “kiper”, les violer (mentionné surtout par les filles de 12-14 ans), les blesser, les tuer

(évoqué plutôt par les plus jeunes garçons). La mention explicite de “pédophiles” n’est pas rare. Il faut souligner que ce risque d’agression physique a pu être déjà évoqué spontanément, et plus ou moins explicitement, dès la première partie de la discussion à propos, notamment, des “limites” imposées par les parents à la liberté d’utilisation d’Internet, l’injonction faite de ne communiquer aucune donnée personnelle étant, manifestement, l’une des plus catégoriques et argumentées.

“Certaines personnes mal intentionnées peuvent envoyer des SMS en se faisant passer pour quelqu’un d’autre et donner des rendez-vous afin de piéger les enfants” (Groupe de filles, 9-10 ans, Luxembourg)

Ce risque grave et spécifique semble donc bien présent à l’esprit de la grande majorité des enfants, même si, à ce point de la discussion, il n’est pas forcément placé, ou remplacé, “en tête” des risques évoqués.

Ce sont généralement les enfants les plus âgés qui en font le plus immédiatement mention – avec sans doute parfois le désir de manifester ainsi leur “maturité” et leur haut degré de conscience du danger potentiel – mais il arrive que les plus jeunes se montrent également très avisés sur ce plan (un peu plus les filles que les garçons de 9-10 ans).

Les facteurs de risques et les moyens de s’en prémunir sont, globalement, bien identifiés :

- **Etre particulièrement vigilant lorsqu’on “chatte” sur un site ouvert (ou sur MSN).** La grande majorité des enfants est avertie que des adultes peuvent s’immiscer sur des forums d’enfants et se faire passer pour un jeune, en travestissant leur identité. La plupart des enfants estiment qu’on peut assez facilement les démasquer, à leur type de vocabulaire et à leurs expressions et, surtout, aux questions qu’ils posent. Tous, par ailleurs, ont tendance à affirmer qu’en aucun cas ils ne dévoilent de détails personnels sur ce type de forum. Cependant, une minorité de participants révèlent qu’ils ont communiqué leur email à des personnes “inconnues”, avec lesquelles ils ont discuté sur un “chat” (sans conséquences fâcheuses, apparemment).
- **Ne pas répondre à des propositions d’inconnus, ne jamais accepter de rendez-vous,** sont des consignes apparemment bien assimilées et respectées. On rencontre, néanmoins, quelques exemples d’enfants qui déclarent s’être rendus “à plusieurs” à un rendez-vous ou connaître des camarades qui l’ont fait.

Une minorité exprime également le désir de se faire de “nouveaux” amis et l’intérêt des “chats” pour élargir son cercle amical. Quelques uns se félicitent de s’être ainsi fait de nouvelles et sympathiques relations avec des enfants de leur âge.

“C’est très facile de se retrouver avec de sales pédophiles sur des sites de chat comme ça. Mais on s’en aperçoit quand ils commencent la conversation en te demandant si tu es une bonne baiseuse ou des choses comme ça... et alors on sait ce qui se passe” (Groupe de filles, 12-14 ans, Norvège)

“Tu peux penser que tu parles à une autre personne de ton âge, mais tu es en train de parler avec ce type de 80 ans à la peau qui tombe” (Groupe de filles, 12-14 ans, Irlande)

- **Les menaces physiques ou la pression psychologique.** Outre les adultes dangereux qui tenteraient d’entrer en contact avec eux, nombre d’enfants font état, pour en avoir fait eux-mêmes l’expérience ou connaître des amis qui en ont été victimes, de messages

“anonymes”, déplaisants, voire stressants et inquiétants. Il peut s’agir de menaces de coups ou menaces de mort, d’insultes, de commentaires mortifiants ou humiliants pour le destinataire.

En général, passées les premières expériences, parfois perturbantes, les enfants se montrent, dans l’ensemble, plutôt flegmatiques et se déclarent indifférents, traitant la chose par le mépris ou la plaisanterie...

Lorsqu’il s’agit d’emails anonymes, la parade est de ne pas ouvrir les messages dont l’origine est inconnue ou douteuse et de les détruire.

En revanche, certains enfants sont l’objet de brimades, de menaces ou d’injures de la part de leurs propres camarades. Certains répliquent et semblent se livrer à des échanges tout aussi agressifs, d’autres, plus déstabilisés, surtout parmi les plus jeunes, peuvent en parler à leurs parents, qui règlent alors le problème.

Enfin, quelques enfants signalent le risque de voir diffuser sur Internet des photos manipulées – retouchées ou légendées dans un sens désobligeant ou choquant. Les “blogs” personnels, avec photos mises en ligne, constituent de ce point de vue l’une des sources possibles de ce type de désagréments, mais aussi le simple échange de photos entre copains.

- **Le risque d’addiction.** Quand les enfants sont précisément interrogés sur les problèmes et risques attachés à Internet, ce risque n’est pas massivement cité spontanément alors qu’on a vu plus haut qu’il est souvent mentionné à propos de la fréquence et de l’intensité d’usage. Ici, il est évoqué plutôt par les plus jeunes, pour qui l’excès de pratique d’Internet est quasiment assimilé à une drogue dure. On peut penser qu’ils restituent en cela les consignes parentales ; sans doute utilisateurs encore “débutants” d’Internet, ils sont, à ce titre, plus surveillés et plus expressément mis en garde contre les excès par leurs parents ou même par leurs aînés.
 - **Les téléchargements illégaux,** enfin, sont cités mais de façon assez sporadique. Outre qu’ils peuvent provoquer la contamination par un virus, ils présentent des risques de poursuites judiciaires, des ennuis pour les parents et de sévères réprimandes.
 - Marginalement, quelques enfants ont mentionné le risque de se faire attirer dans une **secte**.
- ❖ **Les problèmes et risques spontanément attachés au téléphone portable.** Ils sont, nous l’avons déjà signalé, jugés en général moins nombreux et plutôt moins graves que ceux associés à Internet. Dans certains groupes (généralement les plus jeunes), les risques sont même parfois réduits à la connexion à Internet par téléphone portable, sans mention notable d’autres risques.
- **Se connecter à Internet par son portable.** C’est un risque qui apparaît dommageable sous deux aspects : le coût prohibitif, susceptible de faire “exploser” son crédit et le risque de charger un virus. Le plus souvent, il est signalé par les plus âgés (notamment les garçons) et est souvent inconnu des plus jeunes. De toute façon, c’est, on l’a vu un usage très rare parmi la population des jeunes enfants.
 - **La réception d’appels ou de SMS désagréables ou menaçants.** Ce type de pratiques, entre la mauvaise blague et le harcèlement, semble être un “sport” assez répandu parmi les jeunes. Un grand nombre d’enfants paraissent en avoir fait l’expérience et, pour une part, s’y livrer eux-mêmes, par jeu ou par représailles.

Si cela provoque un mal-être important, les enfants se tournent d’abord souvent vers leurs amis, ou demandent le soutien de leurs aînés. Certains, notamment les plus jeunes, font ou feraient plutôt appel aux parents.

Ce sont les appels “anonymes” (numéro masqué) qui sont les plus perturbants ; le contact, le ton, la voix sont bien “réels” et peuvent induire un vrai malaise. Les recours – interrompre la communication puis couper son portable – sont les réactions les plus courantes mais parfois mal vécues : on appréhende alors les appels mais on rechigne à éteindre son portable, à se couper de ses amis. Les SMS, quant à eux, n’ont pas cette “violence” et sont, en outre, identifiables.

“Ce sont des mauvaises blagues que font les garçons pour nous épouvanter, nous, les filles. Moi aussi j’ai fait des blagues mais pas aussi mauvaises...” (Groupe de filles, 9-10 ans, Roumanie)

“Sur les portables, les gens qui veulent faire des blagues, s’ils envoient des SMS, on voit toujours le numéro” (Groupe de filles, 12-14 ans, France)

- **Le vol.** C’est un risque mentionné très inégalement, selon les groupes et les pays. Il semble un peu plus fréquemment évoqué dans des pays d’Europe centrale et orientale, plutôt par les plus jeunes, plus vulnérables.
- **Le risque de radiations pathogènes.** Quelques enfants – plutôt les plus jeunes – évoquent ce danger, parlent de cancers, de tumeurs cérébrales (au Luxembourg, en Grèce, en Estonie). Quelques uns déclarent minimiser ce risque en téléphonant peu et très brièvement.
- ❖ **On voit, au final, que les enfants se montrent, dans l’ensemble, plutôt bien informés des risques liés à Internet et au téléphone portable.**
- ❖ **Les parents sont, bien sûr, des informateurs privilégiés,** mais ils sont parfois perçus comme excessivement protecteurs, ce qui peut entraîner, chez certains d’entre eux, des conduites relativement intrusives ou perçues comme telles – vérification des sites consultés, vérification des emails, d’où perte d’intimité, autocensure. A cet égard, **les pairs, camarades de classe, amis, frères et sœurs, sont des interlocuteurs et des recours plus volontiers recherchés.**
- ❖ **L’école, dans certains cas, semble avoir également joué un rôle,** en particulier dans les classes d’initiation à l’informatique ou lors de séances d’information, avec des associations, des éducateurs et/ou des policiers, organisées dans certains établissements (par exemple en Allemagne, en Irlande, au Royaume-Uni...)
- ❖ **Les médias sont également une source d’information et d’alerte :** émissions ou séries de télévision destinées au jeune public (Portugal, Islande, Pologne, Lituanie) mais aussi magazines pour la jeunesse (Belgique).
- ❖ **Dans leur grande majorité, les enfants interrogés ne manifestent pas d’anxiété démesurée et montrent plutôt un certain sang-froid.** La plupart déclarent prendre toutes ces questions “très au sérieux” et assurent qu’ils préviendraient les parents en cas de problème “grave”. Il faut cependant souligner qu’ils manifestent **une grande propension à régler leurs problèmes au sein de leur groupe de pairs et qu’ils se tourneraient sans doute, d’abord, vers leurs amis proches ou leurs frères et sœurs plus âgés.** Au-delà, ce sont les **parents** qui seraient avisés, parfois – en cas de problème potentiellement “dramatique” – la police, assez rarement les professeurs et enseignants. Nous y reviendrons.

III.2 PROBLEMES ET RISQUES LIES A DES UTILISATIONS SPECIFIQUES

- ❖ Pour préciser les choses, il était remis à tous les enfants participant à l'étude la même liste d'utilisations d'Internet et du téléphone portable que précédemment (cf. I.4). Ils étaient invités à indiquer, dans cette liste, les risques et problèmes les plus déplaisants ou inquiétants avec un système de pastilles rouges à coller : une en face des utilisations comportant un problème, quel qu'il soit, et une deuxième pour ceux qui paraissent les plus déplaisants ou inquiétants.
- ❖ **Les résultats de cette consultation :**
 - **Montrent une grande homogénéité dans la perception des risques, tous pays confondus.**
 - **Confirment la hiérarchie des risques encourus, et le bon niveau global d'information et de conscience "déclarée" des enfants.**
- ❖ **Pour résumer sur les risques attachés à Internet :**
 - **Dans tous les pays, ce sont d'abord les utilisations qui impliquent la possibilité de contact avec des adultes inconnus qui sont jugées les plus "risquées" :**
 - **"Participer à des chats/forums de discussion ouverts"**. C'est de loin l'activité perçue comme la plus aventureuse car la plus propice à un possible contact avec des adultes malveillants ou dangereux. On notera, cependant, que les enfants déclarent tous savoir s'en prémunir. Rappelons que les filles, de tous âges, sont plus sensibles que les garçons à cet aspect. C'est particulièrement vrai pour les plus jeunes.
 - **"Lire et répondre à des blogs/sites de quelqu'un qu'on n'a jamais rencontré"**. Cet usage procède de la même préoccupation que le précédent : il s'agit toujours d'éviter le contact avec un adulte inconnu.
 - **"Utiliser la messagerie instantanée (MSN)/faire des chats amis"**. Là encore – quoique à un moindre degré – il peut s'y produire l'intrusion d'adultes mal intentionnés.
 - **Au deuxième rang des principaux risques, on trouve tout ce qui peut affecter l'outil lui-même ou occasionner des ennuis à son utilisateur (coût excessif ou réprimandes) :** sur ce plan, certaines utilisations peuvent obtenir des "scores de dangerosité" élevés, parfois à hauteur des précédents usages – "une" pastille rouge – mais sans le même niveau de "gravité" – moins ou peu d'attributions de "deux" pastilles rouges.
 - **"Télécharger de la musique, des films, des vidéos, etc."**. On voit ressurgir ici la possible contamination par un virus tant redoutée, mais aussi le risque de téléchargements illégaux.
 - **"Echanger des fichiers (de musique, films, vidéos, jeux ou autres)"**. Cela relève du même souci que précédemment.
 - **"Télécharger des sonneries/fonds d'écran", "Jouer à des jeux en ligne", "Participer à des concours"** sont potentiellement susceptibles d'entraîner de sérieux soucis – coûts inattendus, arnaques, contraction de virus...
- ❖ **Les risques attachés à l'usage du téléphone portable sont également de deux types et recourent les résultats déjà observés :**

- **Les utilisations potentiellement perturbantes pour l'enfant lui-même :**
 - **“Faire/recevoir des appels téléphoniques”, “Faire/recevoir des SMS”.** On l'a vu, ce sont des modes de harcèlement particulièrement prisés par certains jeunes, qui en semblent à la fois parfois victimes mais aussi eux-mêmes responsables.
 - **“Envoyer/recevoir/partager des images”.** Il s'agit en fait de photos, et particulièrement de photos “de soi” qui risquent de se retrouver en ligne, de circuler de façon désobligeante au sein de l'école notamment.
- **Les utilisations potentiellement “coûteuses”,** en dépenses (coût et consommation de temps de connexion) ou en ennuis techniques (virus) :
 - **“Envoyer/recevoir/partager des images”.** Ce risque a été déjà mentionné, mais il est pris ici sous l'angle du coût (économique et en temps).
 - **“Me connecter à Internet par mon téléphone portable”.** C'est un risque assez “virtuel” pour la plupart des enfants qui n'utilisent pas cette fonction et, en général, n'en disposent pas.
- ❖ **Pour le téléphone portable, soulignons que dans une majorité de cas ce sont les utilisations du second type** (techniques et économiques) **qui sont prioritairement mises en avant**, le harcèlement par appels ou SMS étant moins cité ou carrément ignoré. C'est souvent le fait des plus âgés, notamment des garçons. On peut supposer ici une relative sous-déclaration des jeunes, soucieux de montrer une maîtrise du problème et leur capacité à le régler par eux-mêmes. C'est par exemple surtout le cas au Luxembourg, en France, Allemagne, Finlande, Norvège, Estonie, République Tchèque, Slovaquie, Hongrie et Roumanie.
- ❖ Au final pour conclure sur ce chapitre, on voit que **Internet et téléphone portable, outils de communication privilégiés des enfants, souffrent des mêmes qualités et avantages** – plaisir, découverte, attrait des liens riches et nouveaux – **mais aussi des mêmes défauts et inconvénients, des mêmes problèmes, dérives ou pathologies** – conflits, prises de risque, dangers, menaces, mauvaises rencontres... – **que toute conduite relationnelle.**
- ❖ Le caractère “anonyme”, sous pseudonyme, des échanges sur Internet présente, de ce point de vue, les revers et les risques de ses qualités : possibilité de multiples rencontres et grande liberté d'expression mais aussi absence de règles, facilitation des transgressions et capacité à mystifier et piéger. Dans ce contexte, il est important de souligner que, même si les enfants se montrent dans l'ensemble assez avertis de la plupart de ces risques et se déclarent volontiers plutôt aguerris, ils n'en sont pas moins confrontés très jeunes à ces problématiques et peuvent, par bravade ou excès de confiance, les sous-estimer. Nous y revenons au chapitre suivant.

CHAPITRE IV

REACTIONS A LA PRESENTATION DE SIX CATEGORIES

DE PROBLEMES ET RISQUES

IV.1 VERACITE DES INFORMATIONS TROUVEES SUR INTERNET

- ❖ Nous avons vu, au premier chapitre, que la recherche d'informations sur Internet pour l'école ou dans son propre intérêt était un des usages les plus fréquents d'Internet.
- ❖ **Le caractère potentiellement erroné de certaines informations trouvées sur Internet est un phénomène connu de pratiquement tous les enfants.** Ce sont des "écrits" qui n'ont manifestement pas le même statut ni la même valeur que ceux des livres ou même d'une certaine presse (dite "sérieuse").

En général, la découverte du caractère non fiable des informations trouvées sur Internet s'est produite à l'occasion d'une recherche faite pour un devoir. La plupart des enfants en ont fait eux-mêmes l'expérience ou en ont été avertis, soit par leurs camarades de classe, soit par leurs parents, quelquefois par leurs professeurs (eux-mêmes, aux dires des enfants, également abusés par Internet).

On notera que les enseignants, dans ce cadre, sont prescripteurs plus ou moins explicites de l'usage d'Internet mais rarement eux-mêmes pédagogues sur la bonne manière de l'utiliser. A cet égard, les enfants qui récoltent une "mauvaise note", suite à des informations erronées recueillies sur Internet, se montrent particulièrement frustrés et se sentent injustement sanctionnés.

"N'importe qui peut mettre un site et peut dire n'importe quoi" (Groupe de filles, 9-10 ans, Belgique)

"Dans les pubs télé, il n'y a rien de vrai, c'est pareil sur Internet" (Groupe de filles, 9-10 ans, Hongrie)

"Je fais davantage confiance aux livres qu'on utilise à l'école qu'à l'information que je trouve sur Internet, et les journaux doivent payer une amende s'ils impriment quelque chose qui n'est pas vrai" (Groupe de garçons, 12-14 ans, Suède)

- ❖ **Les livres, les parents, les professeurs, la presse, sont globalement plus crédibles qu'Internet.**

"Les informations des professeurs, des parents, des livres sont vraies. Elles sont plus vraies que celles qui se trouvent sur Internet" (Groupe de garçons, 9-10 ans, Roumanie)

- ❖ **La plupart des enfants distinguent deux types d'erreurs imputables à Internet :**

- **L'inexactitude des données**, fausses dates, imprécisions, contradictions, informations périmées, non mises à jour..., la parade à ce risque consistant à vérifier sur au moins un autre site (les plus âgés), à interroger ses parents (les plus jeunes), à consulter des livres (plutôt les filles).

"Je vérifie toujours la source et ensuite la véracité des informations collectées" (Groupe de filles, 12-14 ans, Luxembourg).

Les moteurs de recherche – comme Google, souvent cité – ou les sites à caractère encyclopédique – du type Wikipedia – sont crédités, en l'occurrence d'une fiabilité ambiguë, variable selon les groupes. Les plus optimistes leur accordent un taux de crédibilité autour de 80%, voire plus, les autres le situent autour de la moitié.

- **Le mensonge, la tromperie délibérés**, il s'agit en général de rumeurs, de "buzz", d'informations fantaisistes, sur toutes sortes de sujets – annonces mensongères sur des

personnalités, photos truquées, faux concours, messages “en chaîne” à prolonger, assortis de menaces si on les interrompt (surtout signalés par les filles)... etc.

“Le buzz, le fait de faire croire quelque chose qui est faux. Je connais des gens qui lancent des buzz, je lance des buzz” (Groupe de garçons, 12-14 ans, France)

- ❖ **Dans l’ensemble, la connaissance de la fiabilité incertaine des informations disponibles ou circulant sur Internet n’est guère dissuasive.** Tous les enfants continuent de l’utiliser comme source, souvent principale et privilégiée, d’information. En effet :

- **La recherche sur Internet présente de nombreux avantages auxquels les enfants se montrent peu disposés à renoncer :** rapidité et facilité d’accès, disponibilité à domicile, caractère plus plaisant de la consultation (présentation attractive, images), mises à jour régulières, interdisciplinarité et richesse des sujets traités, multiplicité des sources possibles.

“Je pense que c’est là qu’il y a le plus d’information, et c’est le plus facile” (Groupe de filles, 12-14 ans, Islande)

“Qu’est-ce qu’on fait si on a pas le livre qu’il faut? On ne peut pas dire qu’on n’a pas le livre, et il faudrait aller dans une bibliothèque pour trouver l’information dont on a besoin ” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Malte)

- **Possibilité de vérifier sur un autre site.** La plupart des enfants, suite à des déboires ou alertés par leurs camarades ou leurs parents, consultent en général deux sites sur le même sujet, voire un troisième s’ils obtiennent des données contradictoires sur les deux premiers.
- **Possibilité de repérer les sites peu fiables et de consulter les sites “sérieux”,** les enfants se disent capables d’évaluer la crédibilité des sites :

- **Evitement des sites surchargés de “pop up”, de publicités,** ou qui annoncent que le visiteur est le “millionième” et a gagné un prix, en incitant à laisser ses coordonnées.
- **Préférence pour les sites “officiels”,** par exemple certains sites de journaux, d’actualités télévisées (BBC), sites “nationaux” plutôt qu’étrangers (en Finlande, Islande, Lettonie), d’institutions reconnues (Education Nationale, Ministères...).

“On peut toujours vérifier l’information avec nos copains ou les professeurs ou utiliser des sites officiels qui ne racontent pas de mensonges” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Grèce)

“Quand je suis sur un site bourré de pop-ups et de publicité je suppose que ce n’est pas un bon” (Groupe de filles, 9-10 ans, Italie)

“On fait plus confiance aux sites officiels” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Espagne)

“Si c’est un site bien connu comme BBC News, on peut avoir confiance, parce qu’ils ont leur réputation à garder” (Groupe de filles, 12-14 ans, Royaume Uni)

- ❖ **Qu’il s’agisse de la recherche d’informations, pour l’école ou pour soi, ou d’informations mensongères délibérées, il s’agit d’un risque perçu manifestement comme assez mineur, dont les conséquences ne sont guère dramatiques et sont, dans l’ensemble, vécues sur un mode distant et léger.**

“Ce n’est pas vraiment problématique” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Autriche)

“On trouve des trucs vrais et des trucs pas vrais, mais dans l’ensemble ça va. Je ne crois pas que c’est vraiment un problème (Groupe de filles, 12-14 ans, Bulgarie)

IV.2 CONTENUS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE CHOQUANTS

- ❖ **Ce risque a été, nous l'avons vu au chapitre III.1, souvent cité très spontanément par les enfants.** Il se vérifie ici que bon nombre en sont dérangés, gênés et, pour quelques uns, parfois traumatisés.

Sont mentionnés :

- **Les images à caractère pornographique.** Elles paraissent, de fait, les plus fréquentes. Presque tous les enfants interrogés semblent y avoir été exposés.

“Quand il y a des pop-ups porno qui s'ouvrent, c'est pas un problème. Après tout, tout le monde a regardé ça à un moment ou un autre.” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Autriche)

- **Les scènes de grande violence ou de tortures.** Elle sont également très souvent citées avec, entre autres, l'évocation de scènes réelles filmées en Irak (pendaison de Saddam Hussein) ou ailleurs (décapitations) ou des actes de cruauté envers les animaux. Ce sont clairement les plus choquantes et lourdes de conséquences. Certains enfants s'en disent durablement perturbés.

“J'ai été très choqué (par une scène de violence) et j'ai eu le cœur qui s'est mis à battre très vite. Alors je l'ai montré à ma mère” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Autriche)

“Des vidéos de violence m'ont choqué, des petites vidéos en Iran ou Irak, des gens à qui on coupe la tête” (Groupe de garçons, 12-14 ans, France)

- **Des sites “racistes” ou “nazis.** Jusqu'alors non évoqués, ils apparaissent ici mais de façon très minoritaire, essentiellement en Allemagne, aux Pays-Bas, en Slovaquie (avec citation du site “Rodem”), en Roumanie.

“Il y a des informations qui disent des choses fausses sur les Noirs. Je crois que ce n'est pas bien de discriminer les gens d'après la couleur de leur peau” (Groupe de filles, 12-14 ans, Roumanie)

- ❖ **De fait, à ce stade de la discussion, ce risque apparaît de façon plus ambivalente, certains enfants – notamment les garçons les plus âgés – se montrant plus ouvertement “intéressés” bien sûr par les images de type pornographique, mais aussi par des vidéos “d'horreur” ou des jeux “gore”, ou encore par des clips mettant en scène des enfants réellement brutalisés (“happy slapping”).**

Il est clair que, pour certains (une minorité cependant), **Internet est un lieu privilégié de transgression et d'accoutumance à la violence, avec, semble-t-il, des dérives inquiétantes :** nombreuses mentions de vidéos de brutalités prises sur le vif et souvent exercées sur des filles, excitation à la violence réelle, par imitation, notamment entre garçons, cynisme affiché (ou affecté) en face de scènes cruelles ou effrayantes.

“Rotter.com, là il y a des images assez atroces, la tête d'un type prise entre les pales d'un hélicoptère, des cervelles répandues partout ... (...). Vraiment des tas de trucs écoeurants, Il y en a qui sont vraiment écoeurants, d'autres sont drôles. Rien qui puisse vous empêcher de dormir après, mais je ne reste pas à regarder ça avec admiration” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Estonie)

“Happy slapping, c'est vraiment à se tordre ! Ils s'en prennent juste à des inconnus en les filmant” (Groupe de filles, 12-14 ans, Pays Bas)

“Un garçon dans ma classe regarde Wrestling à la télé après 22 h. et il imite tout ce qu’il voit à l’école, il lance des chaises, il se bat... Il se croit le bagarreur de la classe” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Roumanie)

“Il y a des trucs sur YouTube qui sont franchement horribles, ce qu’ils font aux gens, mais c’est quand même assez marrant !” “Je vais sur (des sites) comme YouTube pour regarder les vidéos. J’appelle Maman et Papa pour qu’ils jettent un coup d’œil. Ils en rigolent simplement, et tout ça” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Royaume Uni)

- ❖ **En moyenne, tous âges et tous pays confondus, les filles se montrent nettement plus critiques et plus choquées que les garçons** (notamment les plus âgés). Elles dénoncent souvent le goût des garçons pour ce type de contenus, surtout pornographiques mais aussi à caractère violent ou cynique et barbare.

“Tous les internautes ont des intérêts personnels. Les adultes vont évidemment sur “de mauvais site”s exprès, la même chose pour les garçons. Les filles ont d’autres intérêts” (Groupe de filles, 12-14 ans, Lituanie)

- ❖ **Les réactions devant ces contenus “choquants” diffèrent selon leur nature :**

- **Les contenus érotiques ou pornographiques** sont, pour la plupart, évacués sans faire appel à quiconque.

“Ca ne sert à rien d’en parler, tout le monde sait que ces choses existent. Ce n’est pas un scoop de voir un pop-up de femme nue. Ils se moquent de nous à ce moment-là...” (Groupe de filles, 12-14 ans, Estonie)

Les plus jeunes, cependant, ont tendance à prévenir les parents. Les autres “ferment” rapidement la fenêtre (les filles en majorité), certains (les garçons plutôt) admettent plus ou moins volontiers y “jeter un coup d’œil”.

De fait, les plus âgés – filles et garçons – évitent d’en parler aux parents, pas seulement parce que cela ne leur semble pas un grave problème, mais aussi parce qu’ils ne souhaitent évoquer ces questions avec eux (sans parler des garçons qui s’en sentent plus ou moins coupables). Certains remarquent que les parents eux-mêmes en seraient gênés et embarrassés (signalé notamment en Autriche, en Finlande). Cela reste, sans nul doute, un sujet sensible et problématique.

“Je commencerais par essayer de m’en débarrasser moi-même, si ça ne marche pas, par vérifier mon programme anti-virus et si tout ça ne sert à rien, je demande à un ami, il y en a toujours un qui sait quoi faire” (Groupe de filles, 12-14 ans, Allemagne)

“Si je tombe sur des images pornographiques par hasard sur Internet et mes parents sont par là, il y a toujours ce silence embarrassé” (Groupe de filles, 12-14 ans, Autriche)

A noter encore, comme on l’a déjà souligné précédemment, que les plus âgés se montrent assez “blasés” mais s’inquiètent surtout pour les plus jeunes, notamment leurs petits frères et sœurs, qu’ils disent protéger, avertir et inciter à la prudence.

“Ca dépend si on est plus ou moins mûr (...) ces images peuvent avoir des effets négatifs, surtout pour les enfants plus jeunes que nous, des choses comme ça peuvent les affecter sérieusement. ” (Groupe de filles, 12-14 ans, Malta)

- **Les contenus pornographiques à caractère pédophile.** Ce type de contenu n'est évoqué que très marginalement (sans qu'on puisse toujours savoir si les enfants y ont été exposés ou s'ils en ont simplement entendu parler), mais il entraîne – ou entraînerait – toujours, à l'inverse des précédents, la mise au courant des **parents**, voire de la **police**.

“Ca dépend du contenu... J'en parlerais si c'était un site pédophile.” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Islande)

- **Les contenus à caractère violent, les scènes de torture, les vidéos de personnes brutalisées ou “happy slapping”.** Ils sont assez largement cités, intervenant le plus souvent suite à une recherche mal formulée (mot-clé trop général) ou, parfois, envoyés en pièce attachée, anonymement mais aussi par des camarades d'école.

Généralement qualifiées d'écœurantes, parfois gravement traumatisantes, ces images sont le plus souvent immédiatement supprimées. Il convient cependant de souligner que certains enfants, les garçons et surtout les plus âgés, les accueillent avec une certaine morgue et que quelques uns déclarent s'en amuser beaucoup.

Il peut s'agir de jeux particulièrement violents mais aussi, et de façon plus préoccupante, de scènes de morts (vidéos d'actualité du type exécution d'otages ou de Saddam Hussein, suicides), et parfois de “vraies” scènes de brutalités commises gratuitement sur des personnes inconnues ou même sur des camarades de classe, malmenés et filmés “exprès” pour diffusion. La plupart des enfants s'en montrent très choqués et effrayés, surtout les filles plus souvent victimes de ce type de brimades ou qui s'en sentent plus menacées.

Devant ce dernier type de contenus, la grande majorité des enfants les dénonceraient aux parents ou à leurs professeurs. Il reste que ces comportements violents ne sont pas perçus, par une minorité, comme absolument condamnables ni ne sont, semble-t-il, systématiquement prévenus et réprimés.

“Postal est un jeu sanglant au maximum. Si tu y joues une fois, tu t'habitues à n'importe quoi.” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Pologne)

“On dit toutes que c'est dégoûtant, et c'est tout” (Groupe de filles, 12-14 ans, Slovaquie)

“Oui, l'autre jour, j'ai reçu un lien à YouTube où une fille de mon école se faisait tabasser. Mais qu'est-ce que je peux faire ? Ils vont me traiter de salope et me tabasser.” (Groupe de filles, 12-14 ans, Pays Bas)

“Un jour, quelqu'un m'a envoyé un clip où on battait une fille. C'était atroce, et j'en ai parlé à mes parents” (Groupe de filles, 9-10 ans, Bulgarie)

- ❖ **Dans l'ensemble, les enfants disent souhaiter nettement éviter de recevoir ce type d'images à contenu violent.** On a vu que, pour les scènes pornographiques, les attitudes sont plus ambiguës.

Les plus jeunes garçons et les filles des deux classes d'âge sont plus particulièrement partisans d'un système efficace d'évitement. Il est par exemple suggéré que ces sites – pornographiques ou violents – soient payants et donc automatiquement réservés aux adultes. D'autres imaginent qu'ils ne soient consultables ou mis en ligne qu'à partir d'une certaine heure, comme les films interdits aux mineurs à la télévision.

IV.3 CONTACTS POTENTIELLEMENT DANGEREUX

- ❖ Pour illustrer le risque, il était raconté aux enfants une histoire mettant en scène un(e) jeune de leur âge qui, ayant mis son profil en ligne sur Internet et donnant peu à peu ses coordonnées, avait noué une relation avec quelqu'un qu'il ne connaissait pas, et pouvait se révéler être non pas un enfant de son âge mais quelqu'un de très différent qui pourrait l'amener à faire des choses qu'il ne devrait pas faire, ou même être un adulte avec de mauvaises intentions. Les participants étaient invités à réagir à cette histoire, à dire notamment si cela était arrivé à eux personnellement ou à quelqu'un qu'ils connaissaient.
- ❖ **Il est intéressant de souligner que, comme pour les contenus choquants, à ce stade de la discussion et dans la plupart des groupes, les enfants se montrent plus prolixes que précédemment (cf. III.1 sur les risques spontanément perçus) : par rapport à leurs déclarations antérieures, ils sont alors plus enclins à reconnaître avoir déjà communiqué leur email, leur téléphone ou même avoir accepté des rendez-vous.**

"Pareil qu'avec son portable, quelqu'un peut le faire sur GG ou ailleurs ... sur certains sites ... mais le plus souvent sur GG... Quelqu'un qui nous parle, peut-être quelqu'un de notre âge, ou même plus jeune, ou ça peut être quelqu'un d'autre. Ou il peut prétendre être votre copine" (Groupe de filles, 9-10 ans, Pologne).

"Je discutais avec quelqu'un de mon travail d'école et au bout d'un moment cette personne m'a invitée à un forum privé, où il m'a alors demandé mon numéro. A l'époque, je n'en savais pas plus, et malheureusement je lui ai donné mon numéro et il a commencé à appeler. Je pense qu'il avait à peu près 50 ans" (Groupe de filles, 9-10 ans, Finlande)

"Je l'ai rencontré dans une gare, et là j'ai vu que c'était un vieux type affreux, de 44 ans. Alors je suis parti ! Je n'en ai jamais parlé à mes parents ! Ils se mettraient en colère. Ça pourrait avoir des conséquences, ils pourraient me retirer mon portable." (Groupe de garçons, 12-14 ans, Danemark)

"Une fois, j'ai accompagné une amie qui avait rendez vous avec quelqu'un rencontré sur Internet. On avait pris une bombe lacrymogène et on a dû s'en servir parce que c'était un homme de 50 ans et il a molesté mon amie" (Groupe de filles, 12-14 ans, Hongrie)

"On avait parlé avec une personne et elle nous a donné rendez-vous, on y est allées et on a vu que c'était quelqu'un de plus âgé. On est parties !" (Groupe de filles, 12-14 ans, France)

"C'est arrivé à ma cousine. Elle parlait à quelqu'un en pensant qu'il avait 8 ans, mais il était vieux. Un jour, il est arrivé devant sa maison et il a sonné. Ma cousine était toute seule et elle n'a pas ouvert" (Groupe de filles, 9-10 ans, Chypre)

- ❖ **On recueille, de fait, dans presque tous les groupes d'une grande majorité de pays, nombre d'anecdotes personnelles ou de proches qui témoignent de contacts effectifs, potentiellement dangereux.** Il n'y a guère qu'en Suède, dans les pays baltes, à Chypre et Malte que les enfants en font nettement moins état.
- ❖ **Il semble donc bien que certains enfants adoptent des conduites plus "à risques" qu'ils ne le disent et ne le pensent.** En particulier les jeunes de 12-14 ans peuvent se montrer très confiants, à la fois dans leur propre perspicacité à déjouer les fausses identités et dans les interlocuteurs qui leur sont particulièrement "sympathiques".

A les écouter, ces comportements restent assez rares, mais il est probable qu'ils sont sous-déclarés, tant ils avouent, par ailleurs, leur réticence à en parler aux parents et donc, vraisemblablement, aux adultes en général (et, en l'espèce, à l'animateur).

“Je le raconterais à n'importe qui sauf à mes parents, j'aurais trop peur que ma mère y voit la confirmation de ce qu'elle craint et qu'elle m'interdise d'aller sur les forums” (Groupe de filles, 9-10 ans, Allemagne)

Il est clair que, chez les plus âgés, chez les filles plus que les garçons, les contacts avec des inconnus ont un parfum d'aventure, un caractère troublant et attirant. Bon nombre en parlent comme d'un “jeu” excitant, y compris lorsqu'ils ont cru repérer un adulte et qu'ils s'amuse à “le faire marcher”.

On note également que, par un mécanisme courant de mise à distance, de même que les plus âgés estiment les plus jeunes plus vulnérables, les garçons, surtout les plus âgés, se déclarent souvent moins ou pas concernés et moins exposés que les filles. Nombre d'entre eux estiment d'ailleurs que celles-ci sont, plus que les garçons, à la recherche de nouveaux amis et particulièrement sensibles aux “belles paroles” et aux flatteries, plus susceptibles, donc, d'être trompées et abusées.

- ❖ **Dans l'ensemble, comme nous l'avons déjà vu, en cas de problème avéré, les plus jeunes se tourneraient sans hésitation vers les parents (ou, à défaut, vers les aînés). En revanche, il se confirme que les plus âgés ont plutôt tendance à régler le problème au sein de leur cercle d'amis proches et ne feraient appel aux parents qu'en tout dernier recours.** On retrouve ici le désir d'intimité, notamment chez les jeunes adolescent(e)s (13-14 ans), en quête d'affirmation de soi et d'autonomie relationnelle, et la crainte de se voir trop contrôlé ou interdit d'Internet. D'aucuns, à cet égard, jugent d'ailleurs leurs parents abusivement et excessivement inquiets, estiment qu'ils “en font trop”. Quant aux professeurs, ils sont, sous cet angle, disqualifiés, car insuffisamment proches.

“Les parents ont l'air de penser qu'on est idiots, mais on entend ce que d'autres disent et on apprend à faire attention” (Groupe de filles, 12-14 ans, Suède)

- ❖ **Pour la plupart, ils estiment d'ailleurs disposer de parades suffisantes :**

- Ne jamais communiquer son adresse ou son numéro de téléphone à quelqu'un d'inconnu.
- Quitter le forum en cas de doute.
- Repérer la manière de s'exprimer, les questions, révélatrices de l'âge de l'interlocuteur.
- Ne “chatter” qu'avec ses amis, ne pas admettre d'inconnus dans sa liste de contacts.
- Demander à voir la personne par le biais d'une webcam.
- Aller sur des sites sérieux, bien contrôlés et bien administrés (réservés aux enfants avec filtrage efficace).
- Ne jamais se rendre à un rendez-vous avec un inconnu rencontré sur Internet.

“Ne pas donner ses données personnelles sur Internet ni son numéro de téléphone portable aux personnes qu'elles ne connaissent pas” (Groupe de filles, 12-14 ans, Luxembourg)

“Je l'ai fait une fois, quelqu'un qui commençait à me parler sur le chat, à me poser des questions, etc. J'ai prétendu que je voulais le voir, je l'ai fait marcher pendant un moment, et puis j'ai quitté le chat” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Bulgarie)

“Je demande qui c’est et s’il a une webcam, pour le voir” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Luxembourg)

“Il est possible d’identifier l’interlocuteur mal intentionné grâce à l’adresse IP de l’ordinateur” (Groupe de filles, 12-14 ans, Luxembourg)

“Par exemple, s’il vous répond, voyons nous demain quelque part, il ne faut pas y aller parce que c’est quelqu’un qu’on ne connaît pas du tout (...) C’est une règle, comme, disons, si on doit le rencontrer quelque part ça peut être dangereux, mais si on échange seulement des messages, alors ça va” (Groupe de filles, 12-14 ans, Lettonie)

- ❖ **En tout cas, en dépit de la relative décontraction apparente des plus âgés, la plupart des enfants interrogés estiment le risque sérieux, s’en montrent conscients et largement avertis.** Il semble que, outre les consignes et recommandations parentales, ils ont tous été soumis à diverses mises en garde : information dans certaines écoles, par exemple sous forme de saynètes (Royaume-Uni, Irlande, Danemark, Grèce), campagnes publiques (Norvège, Pologne, Allemagne dans quelques cas), émissions de télévision (dont certaines sur le trafic d’organes et les enfants contraints à tourner des scènes pédophiles, au Portugal, en Pologne) et, bien sûr, faits divers.

IV.4 HARCELEMENT

- ❖ **Le harcèlement est, nous l'avons vu, un risque spontanément évoqué à propos d'Internet et du téléphone portable.** Les enfants ont notamment mentionné : les moqueries, les “mises en boîte”, les insultes, les menaces, les commentaires désobligeants, les calomnies, envoyés par email, proférés sur les forums de discussion, laissés sur les “blogs”, téléphonés anonymement ou envoyés par SMS.

“Quelqu'un peut vous harceler par téléphone” (Groupe de filles, 9-10 ans, Slovénie)

- ❖ **Bon nombre – essentiellement parmi les plus âgés, pour lesquels cela semble un “sport” très en vogue – y ont été confrontés personnellement ou au travers d'un ami ou d'un camarade de classe. Parmi eux, beaucoup reconnaissent avoir eux-mêmes pratiqué ce type de persécution, seuls ou collectivement.**
- ❖ **Pour une forte majorité, notamment chez les plus âgés, il s'agit là de disputes et brimades habituelles entre jeunes et cela relève, affirment-ils, de la plaisanterie de plus ou moins bon goût.** De fait, beaucoup y voient la poursuite, avec des moyens nouveaux et modernes, de comportements entre enfants qui auraient toujours existé.

“Ca fait partie de la vie !” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Irlande)

“Ce n'est pas dangereux, ça peut être juste une dispute” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Belgique)

- ❖ **Pourtant dans certains cas, le degré des brimades ou de maltraitance psychologique dépasse la bonne “blague” et peut entraîner de réels troubles :**
 - Nervosité, anxiété, dépression.
 - Insomnies, cauchemars.
 - Refus d'aller à l'école

- ❖ **Les plus jeunes, filles et garçons, y sont potentiellement plus sensibles, alors que, en fait, ils semblent en être assez peu victimes et affirment, en tout état de cause, qu'ils en parleraient à leurs parents. A l'inverse, les plus âgés mettent un point d'honneur à régler la question “entre eux”, sans intervention des adultes, en ne faisant éventuellement appel qu'aux amis ou aux frères et sœurs aînés ou aux grands frères d'amis. Il y a là une sorte “d'omerta” collective, un refus de “dénoncer”, une volonté partagée de rester “entre soi”.**

“Mon amie avait mis quelques unes de mes photos et mon adresse email sur Internet. J'en ai parlé à ma mère qui m'a dit d'en discuter avec cette amie, et on a résolu la chose. (Groupe de filles, 9-10 ans, Finlande)

“Aegmaha.com, souvent, et aussi YouTube, quelquefois ça va vraiment loin” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Estonie)

- ❖ **En règle générale, les enfants de 12-14 ans considèrent qu'ils sont parfaitement capables de faire cesser les brimades :**

- Riposter de la même façon, insulter à son tour (le plus souvent, et massivement les garçons).
 - Ignorer la provocation, ne pas répondre (plutôt les filles).
 - Discuter en face à face avec le harceleur.
 - Sur les “chats” ou MSN, “bloquer” l’interlocuteur désobligeant ou insultant, le signaler à l’administrateur du site.
 - Changer d’email, de numéro de téléphone.
- ❖ **Malgré cette minimisation générale du phénomène, réduit à un simple “jeu”, il faut néanmoins signaler la mention de cas plus lourds, voire dramatiques, qui pourraient être la partie émergée d’un malaise non-dit, plus vaste et plus profond :**
- Filles qui ont dû changer d’école (Royaume-Uni).
 - Multiplication d’insultes racistes ou d’agressions verbales ou physiques liées à l’appartenance religieuse, musulmane notamment (Suède, Italie).
 - Suicide d’une adolescente philippine, en Italie (non via Internet mais relevant du même phénomène de harcèlement par ses camarades de classe) ;
- ❖ On notera pour finir et comme signe de ce malaise peut-être collectivement dissimulé, le renoncement de certains à pratiquer le harcèlement lorsqu’on en a soi-même été victime, manière d’avouer la souffrance ressentie et, dès lors, l’incapacité et les scrupules à l’infliger aux autres.

*“Ca m’est arrivé de le faire jusqu’à ce que ça m’arrive à moi. Maintenant je ne le fais plus.”
(Groupe de garçons, 9-10 ans, Autriche)*

IV.5 TROMPERIE SUR LA GRATUITE

- ❖ **C'est un risque couramment et spontanément évoqué, à la fois à propos d'Internet et, plus encore, du téléphone mobile.**
- ❖ **Il se confirme que presque tous les enfants, dans tous les pays, en sont conscients et prévenus**, soit qu'ils aient eu, personnellement, une expérience décevante sur ce plan – paiement réclamé pour un service ou un objet qu'ils croyaient gratuit ou à prix très avantageux, non réception d'une commande, abonnement non voulu, participation à un concours finalement "payant"... etc., soit qu'ils en aient entendu parler par des amis ou leurs parents, eux-mêmes "arnaqués". Il n'y a guère qu'en Norvège et en Pologne que la question n'est que peu évoquée.
- ❖ **Ce sont surtout les enfants les plus âgés qui sont concernés et qui déclarent le plus souvent en avoir été victimes.** Les plus jeunes paraissent dans l'ensemble moins exposés mais, en général, tout aussi alertés par les parents et les amis.
- ❖ **Les activités les plus "risquées" sous cet angle sont surtout :**
 - Le téléchargement de sonneries de portable ou de fonds d'écran.
 - Le téléchargement de jeux, musique ou de vidéos prétendument "gratuits"
 - "Ca m'est arrivé. Je voulais une sonnerie qui coûtait 20 centimes, et ça a finalement coûté 20 euros" (Groupe de filles, 12-14 ans, Espagne)*
 - La commande d'un objet déclaré gratuit ou d'un coût très avantageux.
 - La participation à un concours ou la réponse à une promesse de gain qui se révèle de fait fallacieuse et payante.
 - La souscription à une offre dont on a mal lu ou pas vu les clauses en "petits caractères".
 - Aller sur un site d'achat en ligne.
- ❖ **Le téléphone portable serait, pour beaucoup, un peu plus risqué qu'Internet**, notamment en raison du caractère plus "facile" de consommation de leur crédit au travers de leur carte.
"Le club Zeus, ils vous ont vidé tout votre crédit avec les SMS et pas moyen de s'en retirer "
(Groupe de filles, 12-14 ans, Espagne)
- ❖ **Les garçons les plus âgés semblent un peu plus exposés que les filles** (plus volontiers enclins à télécharger des fichiers, à jouer à des jeux).
- ❖ **Dans l'ensemble, ce type de risque est perçu comme "sérieux" mais pas aussi grave que d'autres risques** (notamment les contacts potentiellement dangereux, les contenus choquants ou le harcèlement).

Il ne s'agit, après tout, que d'une question d'argent, même si beaucoup – finalement contraints de "payer de leur poche" – s'en montrent mécontents, très irrités ou mortifiés.

"Une mauvaise expérience sur un chat room c'est pour la vie, mais l'argent ça va ça vient !"
(Groupe de filles, 9-10 ans, Malte)

- ❖ **Dans leur grande majorité, les enfants confrontés à ce problème en ont parlé ou en parleraient à leurs parents, perçus comme les plus à même de régler – aux deux sens du terme – la question.** En général, les parents interviennent efficacement – soit en réglant la facture, soit en dénonçant la transaction (certains enfants ont ainsi appris que les commandes passées par des mineurs sont invalides). **Une minorité cependant rechigne à prévenir les parents** (quelques uns se tournent vers les grands-parents, plus indulgents), de peur de se voir punis et restreints dans leur usage d’Internet ou de leur mobile.
- ❖ Dans une petite minorité de cas, pour des “arnaques” graves, il serait fait appel à la police (par des enfants interviewés par exemple en Slovénie, en Slovaquie).
- ❖ **Dans tous les cas, une mauvaise expérience de ce type semble avoir constitué une “leçon” profitable et exemplaire.** Tous se promettent alors de ne plus rien commander dans être extrêmement prudents ou d’aviser les parents, de ne jamais communiquer de coordonnées bancaires, ne fréquenter que des sites “sérieux” et de bonne réputation, de quitter les sites douteux ou qui réclament une “inscription”.

IV.6 ILLEGALITE DE TELECHARGEMENTS

- ❖ Comme pour les précédents, ce risque a été très souvent évoqué spontanément.
- ❖ Dans l'immense majorité des cas, tous pays confondus, le caractère illégal de la plupart des téléchargements pratiqués est connu mais minimisé, nié ou justifié.
 - Le caractère "illégal" n'est pas toujours clair.
 - "Tout le monde le fait", le caractère massif du comportement le dédouane en partie ("pourquoi pas moi aussi ?") mais rend également la sanction très difficile, peu crédible. En outre, l'exemple de parents – souvent eux-mêmes amateurs de téléchargements – constitue, aux yeux des enfants, une forme d'autorisation implicite.
 - L'usage est personnel et privé, donc moins grave que la gravure systématique pour revente frauduleuse.
 - Les sites sont supposés rémunérer les artistes.
 - L'argument du préjudice infligé aux artistes est peu recevable, peu crédible.
 - Les CD, les DVD sont trop chers, pas dans les moyens de la plupart des enfants.

"C'est illégal, mais ça n'a pas l'air d'être illégal" (Groupe de garçons, 12-14 ans, Danemark)

"Mais je ne comprends pas que c'est illégal !" (Groupe de filles, 9-10 ans, Belgique)

"Ce n'est pas à faire, mais ce n'est pas de notre faute" (Groupe de filles, 12-14 ans, Belgique)

"Ils devraient punir des choses plus graves, et pas me punir moi parce que j'ai téléchargé de la musique sur Internet" (Groupe de filles, 12-14 ans, Slovénie)

"Télécharger est illégal, mais pas punissable, alors que partager des fichiers l'est" (Groupe de garçons, 12-14 ans, Finlande)

"Papa le fait tout le temps" (Groupe de filles, 12-14 ans, Norvège)

"Les gens, ils téléchargent mais c'est pour eux, c'est moins grave que de télécharger pour graver et revendre" (Groupe de garçons, 12-14 ans, France)

"Je me sens pas vraiment coupable. Ca ne serait pas sur Internet si c'était vraiment illégal, ils ne le mettraient pas." (Groupe de garçons, 12-14 ans, Royaume Uni)

"Ils ont plein d'argent! Ils n'ont pas besoin du mien" (Groupe de garçons, 12-14 ans, République tchèque)

"Franchement, je m'en fiche, ce n'est pas mon problème. Les chanteurs et les acteurs sont assez riches" (Tous groupes, Italie)

"On paie, puisqu'on dépense des megabits !" (Groupe de garçons, 12-14 ans, Portugal)

- ❖ De fait, pour la très grande majorité, existe un large sentiment d’impunité et, d’une certaine façon, la conviction d’une forme de “légitimité”, sinon de légalité, du téléchargement.
- ❖ Seule une minorité se dit consciente du préjudice créé et de “immoralité” de ces comportements.
- ❖ Beaucoup suggèrent néanmoins des règles plus claires et une possibilité de “paiement modique”.
- ❖ Presque tous se déclarent prêts à poursuivre leurs téléchargements, ne se voient pas y renoncer.
- ❖ Le risque de télécharger un virus paraît, au bout du compte, plus dissuasif que le risque de poursuites judiciaires.

CHAPITRE V
INFORMATION SUR LES RISQUES
ET MOYENS D'ALERTE

V.1 PRECAUTIONS ENVISAGEES PAR LES ENFANTS

- ❖ Les enfants étaient invités, au terme de la discussion, à indiquer les précautions qu'ils jugent utiles et, en particulier, qu'ils conseilleraient de prendre à un frère ou un sœur plus jeune.
- ❖ **De façon unanime, les enfants reprennent l'essentiel des consignes déjà énoncées au cours de la discussion et listées aux chapitres précédents.**

Pour résumer, ils insistent en général sur trois grands types de précautions :

- **Celles qui protègent l'enfant d'atteintes plus ou moins graves :** tout ce qui prévient les contacts avec un inconnu, à savoir ne jamais révéler ses coordonnées personnelles, refuser toute rencontre, être très vigilants lors de "chats" sur forums ouverts, éviter les sites à contenus pornographiques, choquants, ou effrayants, les "fermer" immédiatement, s'adresser aux parents ou à un adulte en cas de doute ou de besoin.

"Il faudrait simplement qu'il y ait un signe d'avertissement, parce que en entrant dans un site de " tunnels " j'ai vu qu'il y avait un avertissement disant que si je continuais, il y avait des scènes et des images violentes. Et si quelqu'un a les nerfs fragiles, il ne faut pas qu'il le regarde" (Groupe de filles, 12-14 ans, Pologne)

- **Celles qui réduisent les risques d'"arnaques" et le surcoût :** l'évitement des sites d'achat en ligne, le strict respect de la confidentialité des données bancaires, l'effacement des "pop ups" et autres propositions alléchantes mais trompeuses, s'abstenir de télécharger inconsidérément jeux, sonneries, musiques..., de répondre à des annonces de gains mirobolants.
 - **Celles qui protègent l'ordinateur lui-même :** ne fréquenter que des sites connus, "sérieux" pour éviter de charger un virus ou de se faire "pirater" son mot de passe.
- ❖ Selon les individus et l'acuité de leurs propres préoccupations, l'accent est souvent mis plutôt sur tel ou tel autre aspect. Mais **on peut noter qu'en moyenne et pour leurs cadets, les enfants – y compris ceux de la plus jeune classe d'âge – se montrent significativement plus prudents, rigoureux et normatifs dans leurs consignes qu'ils ne le sont pour eux-mêmes.** En particulier chez les plus âgés, on observe qu'ils inciteraient volontiers les plus jeunes à faire appel aux parents alors qu'en règle générale, ils l'excluent souvent pour eux-mêmes, préférant "se débrouiller" seuls ou avec leurs amis.

" Faire attention aux sites sur lesquels ils entrent ou quand ils ont 7 ou 8 ans, entrer sur des sites en présence de leurs parents" (Groupe de filles, 12-14 ans, Pologne)

- ❖ On peut également noter quelques autres consignes qui seraient données, mais de façon moins fréquente, aux plus jeunes : ne pas "abuser" d'Internet ni du téléphone portable, ne pas charger de photos de soi sur Internet.

V.2 MODES D'ALERTE ENVISAGES

- ❖ **En cas de problème, de situation déplaisante ou inquiétante, on observe dans l'ensemble une grande convergence des attitudes et les mêmes nuances selon les classes d'âge, le sexe et le type de difficultés.**
- ❖ **Les parents constituent** – malgré les réticences des plus grands à les “inquiéter inutilement” ou exagérément et malgré la crainte de se voir limités dans l'usage – **le recours et le soutien le plus naturel et évident.** Ce sont les personnes les plus proches, les plus à même de rassurer et de trouver la bonne solution.

“Je ne télécharge pas, seulement si j'entends un air qui me plait, je demande à mon père de la faire” (Groupe de filles, 12-14 ans, Danemark)

Pour les plus jeunes, le recours aux parents est privilégié dans à peu près tous les cas.

Pour les plus âgés – et notamment les garçons – l'appel aux parents est explicitement évité et reste réservé aux cas graves ou sérieux. Rappelons que, pour eux, les frères ou sœurs aînés, les “meilleurs” amis – donc affectivement proches, mais sans le statut d'autorité des parents – sont les recours les plus naturels et évidents.

“Pas besoin d'inquiéter mes parents pour rien. Il faut que ce soit vraiment grave, sinon je préfère me débrouiller tout seul” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Suède)

“D'abord mes copines ! Et si c'est plus grave j'en parlerais à ma mère mais pas au départ car elle va tout de suite s'inquiéter” (Groupe de filles, 12-14 ans, France)

“Je demande à mon frère avant d'aller sur le site ” (Groupe de garçons, 9-10 ans, Espagne)

- ❖ **Les enseignants, de façon quasi unanime (il y a de rares exceptions), ne sont pratiquement jamais des recours envisageables :** ils sont jugés affectivement distants, objectivement inopérants ou impuissants. Le seul cas où on estime leur aide intéressante concerne des problèmes techniques (virus) à condition qu'il s'agisse bien de professeurs spécialisés, informaticiens, ou lorsque le problème est en lien direct avec l'école. Plus rarement encore, est évoqué ou le “conseiller d'éducation” ou l'“aumônier” (en Irlande) de l'école.

“Je n'en discuterais jamais avec mes professeurs. Ce serait en dernière extrémité ! On n'a pas vraiment une relation proche avec son professeur” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Norvège)

- ❖ **La police fait, elle aussi, l'objet d'un large consensus : elle ne serait appelée qu'en cas extrêmement sérieux** (risque de mort, menace pédophile, harcèlement grave...) **et en dernier recours.** Le plus souvent on aviserait d'ailleurs d'abord les parents qui jugeraient eux-mêmes de l'opportunité ou de la nécessité d'y faire appel ou non.

“Si on appelait la police, ils ne nous croiraient sans doute pas, et ils ne vérifieraient même pas même s'ils devraient le faire” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Slovénie)

“Non, on ne pourrait pas appeler la police, sauf si c'était un meurtre en ligne, et même dans ce cas-là j'irais d'abord voir ma mère avant” (Groupe de filles, 12-14 ans, Islande)

- ❖ **Contacteur un organisme spécialisé en appelant un numéro de téléphone spécial gratuit.** Cette proposition évoque chez certains enfants des réminiscences, le souvenir d'avoir entendu parler de ce type d'organisme (par exemple en Belgique, au Luxembourg, au Portugal).

Les réactions à cette solution sont très variées, mais dans l'ensemble, pas vraiment enthousiastes ni très convaincues. On s'inquiète notamment de savoir si l'appel serait anonyme (on préfère l'anonymat), si on serait effectivement cru et écouté, dans quelle mesure l'interlocuteur pourrait efficacement intervenir, quelles suites cela pourrait avoir (peur d'être "repéré"). La plupart des enfants ne s'imaginent pas faire la démarche active d'appeler.

Ce pourrait, néanmoins dans certains cas, constituer un recours "meilleur" que les professeurs ou la police.

Les filles semblent un peu plus intéressées que les garçons par cette possibilité d'appel téléphonique, se montrent plus sensibles au contact direct, à la notion de "spécialistes" à leur écoute. Rappelons, aussi, qu'elles se sentent souvent plus exposées que les garçons (propositions douteuses, harcèlement...).

- ❖ **Contacté cet organisme par email suscite encore moins d'intérêt et d'adhésion.** A cet égard, l'écrit ne paraît pas adapté – difficulté à exprimer le problème – et l'email, de toute façon, implique un délai de réponse variable et imprévisible.
- ❖ **Utiliser un bouton d'alerte sur lequel il suffit de cliquer pour prévenir automatiquement les autorités responsables** est une proposition qui rencontre un **accueil plutôt neutre ou favorable**. Beaucoup y voient une "bonne idée". Certains l'assimilent à la "croix rouge" qui figure sur certains sites et permet de prévenir l'administrateur ou d'évacuer un importun.

Cet "outil" présente donc un intérêt relatif mais qui apparaît assez limité : il ne concernerait que les "chats" et, en outre, son efficacité n'est pas assurée.

Une minorité – essentiellement de garçons – trouvent la proposition "ridicule" et s'en moquent ouvertement.

"Quelqu'un l'actionnerait pour coincer le système en deux minutes" (Groupe de garçons, 9-10 ans, République tchèque)

V.3 ATTITUDES A L'EGARD DE L'INFORMATION SUR LES PROBLEMES ET RISQUES

- ❖ **Dans leur très grande majorité, les enfants s'estiment largement et suffisamment informés des risques encourus sur Internet ou au travers du téléphone portable.** Certains affichent même une certaine saturation, manière de manifester leur maîtrise du sujet ou de dédramatiser le problème.

“Non merci ! Autrement je ne vais plus jamais toucher à Internet !” (Groupe de filles, 9-10 ans, Belgique)

- ❖ **Ce sentiment n'implique pas, cependant, leur rejet de l'information sur ces questions.** Une minorité, d'ailleurs, déclare avoir encore appris quelque chose lors de la discussion, en l'occurrence souvent l'illégalité des téléchargements (façon d'afficher leur “bonne foi”).
- ❖ **Les parents, encore une fois, restent une source privilégiée – quoique parfois pesante – de l'information et, surtout, des mises en garde.**
- ❖ **Pour beaucoup, l'école – à condition que ce soit des intervenants extérieurs et spécialisés qui dispensent l'information et les conseils – apparaît comme le lieu le plus adapté à ce type de pédagogie.**

Des réunions interactives, avec spécialistes, éducateurs, associations, policiers et, éventuellement en présence des parents, avec possibilité de questions-réponses seraient appréciées. Dans des écoles où elles ont déjà été organisées, les élèves s'en montrent satisfaits (Allemagne, Irlande, Suède, Estonie, Grèce).

- ❖ **La diffusion par Internet – sites spécialisés, newsletter... – est également un canal d'information intéressant.** C'est en particulier un souhait exprimé en Allemagne, au Luxembourg, en Finlande, dans les trois pays baltes, dans des pays d'Europe centrale et orientale.
- ❖ **Les campagnes d'information, notamment à la télévision, sont également jugées utiles et efficaces.** Certains enfants (des filles surtout) font en particulier référence à une campagne qui les a frappés, elle met en scène un enfant qui pense s'adresser à un autre enfant de son âge et dont on découvre qu'il s'agit en fait d'un adulte plus âgé (Norvège, Espagne, Portugal, Pologne, Bulgarie).
- ❖ **Enfin, quelques uns souhaiteraient des échanges d'expériences, de partage de solutions ;** cela pourrait se faire sur un site dédié ou dans un cybercafé.

“Une discussion comme ça c'est bien. On apprend des choses. Je ne savais pas que télécharger de la musique sur Internet était puni” (Groupe de filles, 9-10 ans, Slovaquie)

“Je pense que mes parents ont peut-être tendance à tourner autour du pot. Alors je pense qu'il faudrait mieux que quelqu'un vienne en parler à l'école” (Groupe de filles, 12-14 ans, Malte)

“Il y a une émission toutes les semaines à la télé sur les risques qui existent maintenant quand on utilise Internet, les anti-virus qu'ils recommandent, etc.” (Groupe de garçons, 12-14 ans, Portugal)

ANNEXES

ANNEXE I
INSTITUTS PARTENAIRES

(BE)	Belgique	EADC – Yellow Window (Anvers)
(BG)	Bulgarie	Alpha Research (Sofia)
(CZ)	République Tchèque	MARECO (Prague)
(DK)	Danemark	Ulveman Explorative (Copenhague)
(DE)	Allemagne	Echanges Marktforschung (Cologne)
(EE)	Estonie	TNS EMOR (Tallinn)
(EL)	Grèce	FOCUS (Athènes)
(ES)	Espagne	Advira/Escario Research (Madrid)
(FR)	France	CSA (Paris)
(IE)	Irlande	TNS – MRBI (Dublin)
(IT)	Italie	Market Dynamics International (Milan)
(CY)	Chypre	Synovate – Cyprus (Nicosie)
(LV)	Lettonie	TNS Baltic Data House (Riga)
(LT)	Lituanie	Baltic Surveys (Vilnius)
(LU)	Luxembourg	Ilres (Luxembourg)
(HU)	Hongrie	Ad Hoc Plus Research (Budapest)
(MT)	Malte	MISCO (La Valette)
(NL)	Pays-Bas	PQR (Amsterdam)
(AT)	Autriche	Karmasin Motivforschung (Vienne)
(PL)	Pologne	BSM (Varsovie)
(PT)	Portugal	TNS Euroteste (Lisbonne)
(RO)	Roumanie	Data Media (Bucarest)
(SI)	Slovénie	RM Plus (Maribor)
(SK)	Slovaquie	Psymareco (Bratislava), en coopération avec MARECO
(FI)	Finlande	Marketing Radar (Helsinki)
(SE)	Suède	Kommunicera (Stockholm)
(UK)	Royaume-Uni	Andrew Irving Associates (Londres)
(IS)	Islande	Gallup/Capacent (Reykjavik)
(NO)	Norvège	MMI UNIVERO (Oslo)

ANNEXE II
COMPOSITION DES GROUPES

	Garçons 9-10 ans	Filles 9-10 ans	Garçons 12-14 ans	Filles 12-14 ans
Autriche	10 (Vienne, 18.04.07)	9 (Vienne, 17.04.07)	9 (Vienne, 18.04.07)	8 (Vienne, 17.04.07)
Belgique	7 (Anvers, 13.04.07)	7 (Anvers, 13.04.07)	6 (Bruxelles, 20.04.07)	8 (Bruxelles, 20.04.07)
Bulgarie	6 (Sofia, 19.04.07)	6 (Sofia, 16.04.07)	6 (Sofia, 17.04.07)	8 (Sofia, 18.04.07)
Chypre	8 (Nicosie, 24.04.07)	8 (Nicosie, 25.04.07)	8 (Nicosie, 23.04.07)	8 (Nicosie, 23.04.07)
République Tchèque	9 (Prague, 12.04.07)	9 (Prague, 16.04.07)	8 (Prague, 12.04.07)	9 (Prague, 16.04.07)
Allemagne	8 (Cologne, 29.03.07)	8 Cologne, 28.03.07)	8 (Cologne, 29.03.07)	8 (Cologne, 28.03.07)
Danemark	9 (Höje Taastrup, 17.04.07)	8 (Höje Taastrup, 18.04.07)	9 (Höje Taastrup, 18.04.07)	8 (Höje Taastrup, 17.04.07)
Estonie	8 (Tallinn, 17.04.07)	9 (Tallinn, 18.04.07)	7 (Tallinn, 17.04.07)	8 (Tallinn, 18.04.07)
Grèce	9 (Athènes, 19.04.07)	8 (Athènes, 20.04.07)	9 (Athènes, 16.04.07)	9 (Athènes, 17.04.07)
Espagne	9 (Madrid, 23.04.07)	9 (Madrid, 26.04.07)	9 (Madrid, 26.04.07)	8 (Madrid, 24.04.07)
Finlande	8 (Espoo, 24.04.07)	8 (Espoo, 23.04.07)	8 (Espoo, 23.04.07)	8 (Espoo, 24.04.07)
France	7 (Paris, 02.05.07)	7 (Paris, 02.05.07)	9 (Paris, 02.05.07)	8 (Paris, 02.05.07)
Hongrie	8 (Budapest, 18.04.07)	8 (Budapest, 17.04.07)	8 (Budapest, 17.04.07)	8 (Budapest, 18.04.07)
Irlande	10 (Dublin, 11.04.07)	8 (Dublin, 16.04.07)	8 (Dublin, 11.04.07)	8 (Dublin, 16.04.07)
Italie	8 (Milan, 18.04.07)	7 (Milan, 19.04.07)	6 (Milan, 18.04.07)	6 (Milan, 19.04.07)
Lituanie	10 (Vilnius, 17.04.07)	9 (Vilnius, 19.04.07)	9 (Vilnius, 16.04.07)	8 (Vilnius, 18.04.07)
Luxembourg	6 (Luxembourg, 24.04.07)	7 (Luxembourg, 19.04.07)	7 (Luxembourg, 20.04.07)	10 (Luxembourg, 26.04.07)
Lettonie	8 (Riga, 18.04.07)	8 (Riga, 18.04.07)	8 (Riga, 19.04.07)	8 (Riga, 19.04.07)
Malte	8 (La Valette, 09.04.07)	8 (La Valette, 09.04.07)	8 (La Valette, 11.04.07)	8 (La Valette, 11.04.07)
Pays-Bas	8 (Amsterdam, 11.04.07)	8 (Amsterdam, 11.04.07)	8 (Amsterdam, 12.04.07)	8 (Amsterdam, 11.04.07)
Pologne	9 (Varsovie, 16.04.07)	7 (Varsovie, 13.04.07)	9 (Varsovie, 16.04.07)	9 (Varsovie, 13.04.07)
Roumanie	8 (Bucarest, 22.04.07)	7 (Bucarest, 21.04.07)	8 (Bucarest, 21.04.07)	8 (Bucarest, 22.04.07)
Portugal	8 (Lisbonne, 09.04.07)	6 (Lisbonne, 10.04.07)	8 (Lisbonne, 11.04.07)	8 (Lisbonne, 12.04.07)
Suède	6 (Stockholm, 07.04.07)	6 (Stockholm, 07.04.07)	6 (Stockholm, 07.04.07)	8 (Stockholm, 07.04.07)
Slovénie	8 (Maribor, 13.04.07)	9 (Maribor, 12.04.07)	9 (Ljubljana, 18.04.07)	10 (Ljubljana, 17.04.07)
Slovaquie	9 (Bratislava, 16.04.07)	9 (Bratislava, 12.04.07)	8 (Bratislava, 11.04.07)	8 (Bratislava, 10.04.07)
Royaume-Uni	7 (Londres, 19.04.07)	8 (Londres, 17.04.07)	8 (Londres, 19.04.07)	8 (Londres, 17.04.07)
Islande	8 (Reykjavik, 24.04.07)	7 (Reykjavik, 25.04.07)	6 (Reykjavik, 26.04.07)	7 (Reykjavik, 27.04.07)
Norvège	9 (Oslo, 30.04.07)	8 (Oslo, 30.04.07)	10 (Oslo, 26.04.07)	10 (Oslo, 26.04.07)

ANNEXE III

GUIDE D'ANIMATION

ETUDE INTERNET PLUS SUR GUIDE D'ANIMATION (29.03.2007)

Introduction

Bonjour, je suis... de l'institut... qui réalise l'étude pour laquelle nous sommes réunis aujourd'hui, qui porte sur l'utilisation d'Internet et du téléphone mobile par les enfants.

Est-ce que vous savez qui nous sommes et ce que nous faisons...

- Demander aux enfants s'ils connaissent les expressions études d'opinion/sondage et ce qu'ils y associent
- Leur expliquer qu'il s'agit de comprendre ce que font et pensent les gens – qu'ils doivent s'exprimer très librement
- Les rassurer sur le fait que ce qu'ils disent sera confidentiel – c-à-d leur paroles pourront être prises comme exemples de ce que pensent les enfants, mais ne seront jamais associées à leur nom ; en particulier, ce que dira un enfant participant ne sera en aucun cas répété à ses parents.

Tout d'abord, je vais demander à chacun(e) de se présenter rapidement : qui vous êtes, si vous avez des frères et sœurs, de quel âge, si vous avez accès à Internet et comment – par un ordinateur qui est à vous, par l'ordinateur de vos parents, à l'école, chez des amis ou dans un cybercafé – et aussi si vous avez un téléphone portable.

THEME I. INTERNET ET SES UTILISATIONS

Parlons d'Internet.

I.1 Avant de parler de votre façon d'utiliser Internet, j'aimerais savoir comment vous avez appris à vous en servir.

- Réactions spontanées.
- Explorer :

Apprentissage seul ou avec d'autres

Par qui s'est fait l'apprentissage ? par d'autres enfants ? (qui ? amis, frères ou sœurs ?), par des adultes ? (parents, enseignants, autres adultes ?)

I.2 Pouvez-vous me dire comment, à quel rythme et combien de temps à peu près vous allez sur Internet ?

- Réactions spontanées
- Explorer :

L'utilisation d'Internet est-elle régulière ou variable ? De quoi dépend-elle ?

A combien de temps les enfants estiment-ils leur fréquentation d'Internet (temps passé en moyenne par jour ou par semaine) ?

Pouvez-vous utiliser Internet aussi souvent et de la manière dont vous le voulez ou avez-vous des limites, des règles ou des recommandations qui vous sont données par vos parents – ou des choses que vos parents souhaiteraient que vous les fassiez ou que vous ne les fassiez pas, selon vous, même s'ils ne vous l'ont pas dit.

- Réactions spontanées
- Explorer
 - Si limites/règles/recommandations/règles implicites : quelles sont-elles ?
 - Pour chacune des règles, limites, recommandations ou règles implicites : justification et niveau d'acceptation
 - Si pas de limites/règles/recommandations/règles implicites : comment réagiraient-ils si on leur en donnait ?
 - Lesquelles accepteraient-ils/jugeraient-ils justifiées (ou non) ? : justifications et degré d'acceptation

I.4 Nous avons préparé une liste avec différentes possibilités d'utilisation de l'Internet.

J'aimerais que chacun(e) d'entre vous :

Mette **une pastille verte** en face des fonctions qu'il (elle) utilise

Mette **une deuxième pastille verte** pour les fonctions les plus utilisées

- Distribuer le tableau
- Laisser les participants remplir.
 - Vérifier que le système une pastille/deux pastilles a été compris.
 - Vérifier que chacun a bien inscrit son prénom.
- Ramasser les questionnaires, et identifier rapidement les utilisations les plus fréquentes.

I.5 Je vois qu'il y a des utilisations que vous avez plus souvent que d'autres.

Qu'est-ce qui vous intéresse ou qu'est-ce qui vous plait particulièrement dans ces utilisations d'Internet ?

- Réactions spontanées
- Relancer sur des utilisations fréquentes non explicitées dans les réactions spontanées

Le téléphone portable et ses utilisations

II.1 Certains d'entre vous ont aussi un téléphone portable.

Pour ceux d'entre vous qui en ont un, dites-moi à quoi vous l'utilisez ?

- Interroger chacun(e) des participant(e)s ayant un téléphone portable tour à tour. Laisser chacun(e) s'exprimer spontanément, puis relancer :

Avec qui (amis, parents, pour quelles circonstances...) ?

A quoi l'utilisez-vous le plus (conversations, SMS, autres applications) ?

D'autres parmi vous n'ont pas de téléphone portable. Pouvez-vous me dire pourquoi ?

- Explorer les raisons (coût ; désir des parents que leurs enfants n'en aient pas ; autres)

II.2 Avec le téléphone portable, on peut aussi envoyer ou recevoir des photos (par MMS), participer à un chat, ou se connecter à Internet. Est-ce que vous faites cela aussi ?

- Interroger à nouveau les participants ayant un téléphone portable en demandant à chacun :

S'il a déjà utilisé ces fonctions (laquelle/lesquelles), ce qu'elles lui apportent ou – s'il ne l'a pas fait – pourquoi ?

II.3 Utilisez-vous votre téléphone portable en toute liberté, comme vous l'entendez et autant que vous le voulez, ou avez-vous des limites, des règles ou des recommandations qui vous ont été données par vos parents – ou des choses que vos parents souhaiteraient que vous les fassiez ou que vous ne les fassiez pas, selon vous, même s'ils ne vous l'ont pas dit ?

- Réactions spontanées.
- Explorer :
 - Si limites /recommandations/règles implicites : quelles sont-elles ?
 - Pour chacune des limites, règles, recommandations ou règles implicites : justification et niveau d'acceptation
 - Si pas de limites/recommandations/règles implicites : comment réagiraient-ils si on leur en donnait ?
 - Lesquelles accepteraient-ils/jugeraient-ils justifiées (ou non) ? : justifications et degré d'acceptation

II.4 Voici maintenant une courte liste d'utilisations du téléphone portable.

Comme pour Internet tout à l'heure, vous allez :

Mettre **une pastille verte** en face des fonctions que vous utilisez

Mettre **une deuxième pastille verte** pour les fonctions les plus utilisées

- Distribuer le tableau
- Laisser les participants remplir.

Vérifier que le système une pastille/deux pastilles a été compris.
Vérifier que chacun a bien inscrit son prénom.
- Ramasser les questionnaires, et identifier rapidement les utilisations les plus fréquentes.

THEME III. PROBLEMES ET RISQUES LIES A INTERNET ET AU TELEPHONE PORTABLE

III.1 En dehors de ce que ça a d'utile et d'agréable, est-ce qu'il y a des problèmes ou des risques à utiliser Internet ou le téléphone portable – je veux dire des choses qui vous déplaisent ou qui vous inquiètent ?

- Réactions spontanées
- Explorer :

Types de problèmes/risques éventuels

Problèmes/risques liés à l'usage d'Internet/du téléphone portable

Comment ces problèmes/risques sont-ils connus ? (expérience personnelle ? mise en garde ? par qui ? autre enfant ? adulte – quel adulte ? institution/autorité ?)

Comment les enfants évaluent-ils le degré de sérieux de ces problèmes/risques ?

III.2A Ces problèmes ont-ils changé votre manière d'utiliser Internet ?

- Réactions spontanées
- Explorer :

Limitation (du volume) d'usage

Précautions prises ; de leur propre initiative/ou sous l'influence des parents

III.2B Et ces problèmes ont-ils changé votre manière d'utiliser le téléphone portable ?

- Réactions spontanées
- Explorer :

Limitation (du volume) d'usage

Précautions prises ; de leur propre initiative/ou sous l'influence des parents

III.3 Voici un tableau qui reprend la liste des utilisations d'Internet et du téléphone portable, pour lesquelles vous avez collé les pastilles vertes tout à l'heure.

Vous allez maintenant mettre **une pastille rouge** en face des utilisations dont vous pensez qu'elles peuvent comporter un problème quel qu'il soit, et vous mettrez **une deuxième pastille rouge** pour ceux qui vous paraissent les plus déplaisants ou inquiétants.

- Distribuer le tableau
- Laisser les participants remplir
 - Vérifier que le système une pastille/deux pastilles a été compris
 - Vérifier que chacun a bien inscrit son prénom
- Ramasser les questionnaires et identifier rapidement les utilisations les plus fréquemment citées comme comportant un problème ou un risque.

III.4 Nous allons parler de ces problèmes plus en détail, en prenant chacun de ceux que vous avez notés le plus souvent

Pourquoi pensez-vous que cette utilisation peut comporter un problème ?

- Prendre successivement chacune des utilisations fréquemment citées comme comportant un problème ou risque, et faire expliciter la nature et le degré du problème/risque.

IV. REACTIONS A LA PRESENTATION DE PROBLEMES OU RISQUES SPECIFIQUES

Je vais maintenant vous citer certains problèmes qui inquiètent les adultes – et vous me direz ce que **vous** en pensez vous-mêmes.

IV.1 Un des problèmes possibles, c'est que les informations qu'on trouve sur Internet ne soient pas forcément vraies.

Qu'est-ce que vous en pensez ? D'une manière générale, pensez-vous qu'on peut croire ce qu'on trouve sur Internet ?

- Réactions spontanées
- Explorer :

Quel est globalement le degré de crédibilité d'Internet ?

Comment se compare-t-il à celui d'autres sources (parents, enseignants, amis, télévision, livres ...)

Qu'est-ce qui fait qu'Internet est plus ou moins crédible ?

Exemples de choses inexactes vues sur Internet. De quoi s'agissait-il ? Comment a-t-on su qu'elles étaient fausses ?

Dans quelle mesure cela est-il considéré comme un problème sérieux ?

IV.2 Un autre problème qui inquiète les adultes est le risque qu'on vous envoie, ou que vous tombiez sur des images ou d'autres contenus qui peuvent être très choquants – comme des scènes de violence, de brutalités, de racisme ou de pornographie.

Qu'est-ce que vous en pensez ?

- Réactions spontanées
- Explorer :

Cela vous est-il arrivé ? De quoi s'agissait-il ?

Qu'avez-vous fait ? En avez-vous parlé à quelqu'un ? Qui ?

Que feriez-vous si cela vous arrivait, ou que conseilleriez-vous de faire à un ami si cela lui arrivait ? En parler à quelqu'un ? Qui ? Quel conseil pratique lui donneriez-vous ?

Animateur : explorer également dans quelle mesure cela est considéré comme un problème/risque sérieux.

IV.3 Un autre risque qui inquiète les adultes est que les enfants entrent en relation avec un inconnu avec lequel ils ont communiqué en ligne – quelqu'un qu'ils n'ont jamais rencontré personnellement.

Prenons un exemple :

X/Y est un enfant de votre âge.

Il/elle aime jouer en ligne ou mettre son profil sur Internet, et il/elle donne peu à peu des informations personnelles, comme son adresse MSN, son numéro de téléphone portable, son nom, où il/elle habite, ou bien il/elle commence à lui envoyer des photos de lui/elle. Il/elle pense que cette personne est un enfant de son âge vraiment sympa, mais il se peut que ce soit quelqu'un de bien différent qui éventuellement l'amène à faire des choses qu'il/elle ne devrait pas faire, ou même un adulte qui a de mauvaises intentions.

Animateur : Pour les groupes de garçons, utilisez un prénom masculin typique de votre pays (X) ; pour les groupes de filles, un prénom féminin typique (Y).

Qu'est-ce que vous en pensez ?

➤ Réactions spontanées

➤ Explorer :

Cela est-il arrivé à quelqu'un que vous connaissez ? Comment, dans quelle situation ?

Pensez-vous que cela pourrait vous arriver ? De quelle manière communiquez-vous et vous faites-vous des amis en ligne ?

(Si arrivé) Qu'avez-vous fait ? En avez-vous parlé à quelqu'un ? Qui ?

Que feriez vous si cela vous arrivait, ou que conseilleriez-vous de faire à un ami si cela lui arrivait ? En parler à quelqu'un ? Qui ?

Animateur : explorer également dans quelle mesure cela est considéré comme un problème/risque sérieux.

IV.4 Une autre inquiétude des adultes est qu'il y a des enfants qui communiquent en ligne en se comportant mal avec un autre enfant parce qu'ils ne l'aiment pas. Ca peut être par exemple en parlant de lui sur MSN en l'excluant du groupe, ou en lui envoyant des messages anonymes méchants ou désagréables.

Qu'est-ce que vous en pensez ?

➤ Réactions spontanées

➤ Explorer :

Cela vous est-il arrivé ? Comment, dans quelle situation ? Avez-vous déjà reçu des messages méchants ? En avez-vous peut-être envoyé vous-mêmes ?

Pensez-vous que cela pourrait vous arriver ?

(Si arrivé) Qu'avez-vous fait ? En avez-vous parlé à quelqu'un ? Qui ?

Que feriez vous si cela vous arrivait, ou que conseilleriez-vous de faire à un ami si cela lui arrivait ? En parler à quelqu'un ? Qui ?

Animateur : explorer également dans quelle mesure cela est considéré comme un problème/risque sérieux.

IV.5 Un autre risque dont nous avons entendu parler , c'est d'être victime de tromperie par exemple en téléchargeant un fichier qui paraît gratuit alors qu'il y a quelque chose à payer, ou en participant à un concours.

Qu'est-ce que vous en pensez ?

- Réactions spontanées
- Explorer :

Cela vous est-il arrivé ? Dans quelle situation ?

Qu'avez-vous fait ? En avez-vous parlé à quelqu'un ? Qui ?

Que feriez vous si cela vous arrivait, ou que conseilleriez-vous de faire à un ami si cela lui arrivait ? En parler à quelqu'un ? Qui ?

Animateur : explorer également dans quelle mesure cela est considéré comme un problème/risque sérieux.

IV.6 Un autre problème qui peut se poser vient du fait que beaucoup d'enfants téléchargent de la musique, des films, des jeux ou d'autres contenus sans payer.

Cela vous est peut-être arrivé à vous aussi : avez-vous déjà téléchargé quelque chose sans payer ?

- Enregistrer les réponses, puis poursuivre :

Dans beaucoup de cas, ce contenu est quelque chose dont les auteurs ont besoin pour gagner leur vie en recevant une rémunération dessus, c'est pourquoi c'est payant.

Le saviez-vous ? Quelles peuvent être les conséquences à votre avis ? Ces enfants savent-ils que c'est quelque chose d'illégal/interdit ? Que font-ils alors ?

- Explorer :

Degré de conscience de faire quelque chose d'illégal/degré de conscience des conséquences

Que font/feraient les enfants interviewés dans une telle situation ?

Dans quelle mesure cela est-il considéré comme un problème/risque sérieux ?

THEME V. INFORMATION SUR LES RISQUES ET MOYENS D'ALERTE

V.1 En y réfléchissant, après toute cette discussion, est-ce qu'il y a des précautions qu'il vous paraîtrait maintenant utile de prendre dans l'utilisation d'Internet et du téléphone portable – ou quelque chose que vous conseillerez de faire à un frère ou une sœur plus jeune que vous ?

➤ Réactions spontanées

➤ Explorer :

Précautions (et types de risques concernés) dont les enfants ont pris (davantage) conscience au cours de la discussion

Propension à prendre réellement ces précautions

V.2 S'il vous arrivait de voir quelque chose de déplaisant ou d'inquiétant, ou de vous trouver dans une situation déplaisante ou inquiétante, et que vous vouliez en informer quelqu'un, qu'est-ce qui serait pour vous le plus facile ?

➤ Réactions spontanées

➤ Explorer :

En parler à vos parents

En parler à un enseignant

Informers la police

Contacters un organisme spécialisé en appelant un numéro de téléphone spécial gratuit

Contacters cet organisme par email

Utiliser un bouton d'alerte sur lequel il suffit de cliquer pour prévenir automatiquement les autorités responsables

V.3 Comment souhaiteriez-vous en apprendre davantage sur les problèmes et les risques liés à l'usage d'Internet et du téléphone portable ?

➤ Réactions spontanées

➤ Explorer :

Propension à vouloir en savoir plus sur les problèmes et risques

Nature des informations recherchées

De quelles sources/par quels canaux

FIN DE LA DISCUSSION

DISTRIBUER LES DOCUMENTS D'INFORMATION DES NŒUDS NATIONAUX OU AUTRES ONG.